

ABONNEMENT ANNUEL:
700 FB OU 120 FF

PERIODIQUE BIMESTRIEL
NOVEMBRE - DECEMBRE 1990

PERIODIQUE BELGE DES
COLLECTIONNEURS ET
ARCHIVISTES DU VELO

No 21



Superbe photo insolite!

A droite, Prosper DEPREDORNE (reportage dans ce numéro);
qui est donc à gauche ce brave père de famille portant sa petite
fille dans les bras? (Réponse dans C.D.P. 22).

Administration, annonces

5, rue des Alouettes
4120 NEUPRE
BELGIQUE

Tel.: 041/71.57.22
C.C.P.: 000-1517180-03
No d'édition 155 de l'O.M.P.P.

Responsable de la publication

CLAUDE DEGAUQUIER

Comité de rédaction

CLAUDE DEGAUQUIER

WILLY ANSEEUW

MICHEL DARGENTON

GUY CRASSET

COLETTE JASPERS

Recherches-archives-statistiques

PASCAL et CLAUDE DEGAUQUIER

MICHEL DARGENTON

GUY CRASSET

ROBERT DESSY

Photographe

BRUNO MATHOT

Correspondants

Quest France: BRUNO CORBARD

Midi France: CHRISTIAN RABUT

Région Paris: ANDRE LE CALVE

Yvelines/Normandie: ROBERT JACOB

Provence: PATRICK ESCARTEFIGUES

Suisse: JEAN-LOUIS GONELLA

JEAN-FRANCOIS NICOD

Hollande: WOUT KOSTER

Italie: STEFANO FIORI

Pologne: PIOTR EJSMONT

Belgique: DENIS COULON

Imprimerie

JEAN-CLAUDE HAMERS 4820 DISON

Montage

CHRIS ORCA

SOMMAIRE

UN MUSEE A BEDARRIDES
POUR LES ARCHIVISTES
LES CLASSIQUES DE GUERRE: PARIS-ROUBAIX 43
PAILLARD, LE CYCLISME D'UNE AUTRE EPOQUE
CHIAPUCCI A L'INTERVIEW
JAN ENGELS - JEAN ENGELS
AVIS DE RECHERCHES
PROSPER YOUNG LA BOUM!
LA VIE ET LA CARRIERE DE STAN OCKERS
VOS ANNONCES

COUPS DE GUEULE!

Nous recevons un volumineux courrier nous félicitant de la qualité et de la diversité sans cesse croissantes de COUPS DE PEDALES. Nous y sommes sensibles.

La plupart d'entre-vous souhaitent voir le périodique devenir mensuel. Sachez qu'en finalité c'est le but recherché. Pour ce faire, il faut doubler le prix de l'abonnement. Nous hésitons encore devant votre réaction. Nous vous prions donc de nous faire savoir si vous accepteriez un abonnement annuel comportant 12 numéros au prix de 1.400 FB ou 240 FF.

De toute manière, en 1991 CDP va changer de look. De plus, le premier numéro spécial Hors Série sortira de presse fin décembre. En 1991, nous comptons en publier deux. Nous sommes sur la bonne voie; tout est affaire de patience.

Le départ tragique de Patrice BAR âgé de 23 ans seulement a secoué le lanterneau du cyclisme.

Les décès de jeunes coureurs se multiplient depuis quelques années sans

que les bonzes responsables du cyclisme ne réagissent. Il serait pourtant grand temps de se pencher sur ce problème capital qu'est le doping ou si vous préférez sur les moyens utilisés pour améliorer ses performances à tout prix!

Dans le cas du pauvre Patrice il était aberrant de constater que son pouls battait à 36 pulsations par minute grâce à un produit qui avait pour propriété de diminuer le rythme cardiaque.

Haro sur ceux qui prescrivent ou fournissent une telle médication!

Il faut absolument que ces procédés cessent sous peine de transformer définitivement nos jeunes coureurs en cobayes ou robots au nom de je ne sais quelle éthique sportive.

En attendant, l'ex-champion André BAR pleure un fils qui était toute sa fierté.

Claude DEGAUQUIER.

a réussi à stocker 50 ans de passion

Une seule passion pour ce retraité qui, dès l'âge de 7-8 ans recopiait le nom des coureurs cyclistes sur ses cahiers d'école pendant que ses petits camarades jouaient dans la cour de récréation. Comme il le confie lui-même aujourd'hui, rien n'a changé. La passion est entière et tout aussi exclusive "ni chasse, ni pêche, ni bistrot, le vélo, seulement le vélo".

La guerre mais également quelques tentatives peu brillantes le décourageront définitivement de se lancer dans la course! Il restera spectateur... Cependant il ne se contentera pas d'être un simple spectateur, sa "flamme" ajoutée à de réels talents de collectionneur en feront un témoin! C'est ainsi qu'à Bédarides, chez lui, il constituera à titre privé, un véritable musée du cyclisme.

C'est donc dans ses deux pièces spécialement aménagées qu'il passe aujourd'hui le plus clair de son temps. Penché sur sa petite table-bureau, il classe et recopie les palmarès des mille courses qui se déroulent un peu partout dans le monde.

"Il y en a même au Japon maintenant car le cyclisme est un sport qui se pratique partout aujourd'hui" dit-il. Le Tour du Luxembourg, Paris-Bruxelles, les 4 Jours de Dunkerque, tout est noté, du vainqueur au dernier arrivé, jusqu'aux petites courses éphémères qui n'ont duré qu'un an! Il s'agit d'un long travail de recherche où les renseignements s'échangent avec d'autres collectionneurs et où il faut courir les "puces" à l'effort de toutes les informations. "L'autre jour, j'étais encore à Montpellier à 5 heures du matin..." En dehors de ces petits cahiers qui représentent pour les spécialistes d'incroyables mines de renseignements on trouve aussi dans ce qu'il appelle sa "Caverne d'Ali-Baba" 7000 photos dédiées pour certaines, parfaitement répertoriées, classées, affichées, 1000 magazines et journaux sous forme de collections complètes, une trentaine de



maillots dont celui d'Eddy MERCKX acheté 1000 frs à un autre collectionneur et qui trône en bonne place sur un mannequin, des dizaines de plaques de vélo, des centaines de casquettes dont celle de F. MAERTENS, 300 bidons, signés ou pas en plastique ou en aluminium, des musettes de ravitaillement... etc.

Naturellement, tous ces trésors sont classés selon un ordre bien particulier. Il y a ceux qui, pour des raisons affectives notamment ont un dossier complet sur leur carrière (coupures de presse, palmarès, photos, etc...).

Sur les murs on peut voir d'un côté tous les anciens coureurs devenus directeurs sportifs ou encore tous les champions du monde sur route avec le maillot arc-en-ciel, se côtoient également tous ceux qui ont eu un destin tragique!

KOBLET qui mourut ruiné, Tom SIMPSON naturellement, mais aussi d'autres comme Henri PELISSIER qui périt de cinq balles tirées à bout portant par sa femme devenue trop jalouse de le voir sans cesse récompensé et ovationné par d'au-

tres qu'elle! On peut également admirer côte à côte les 6 photos des 6 plus grands coureurs du monde: "MERCKX, le plus fort mais le plus grand par les écarts creusés, COPPI, HINAULT, ANQUETIL, BOBET et BARTALI". Les coureurs provençaux tels que VIETTO ou DOTTO figurent également en bonne place.

Francis LAUGIER avoue qu'il s'agit "d'une collection difficile, il n'existe pas de magasin comme pour les philatélistes par exemple. Il faut chercher sans cesse, connaître d'autres collectionneurs. C'est un peu le sel de cette passion.

Pour le Tour de France par exemple, cela devient éternant on trouve tout trop facilement tant l'événement est médiatisé! Les courses éphémères sont de ce point de vue bien plus intéressantes. C'est ainsi que beaucoup ont commencé ce genre de collection, mais devant la difficulté de trouver ces objets à la fois rares et chers, nombreux sont ceux qui ont abandonné". Francis LAUGIER se déplace beaucoup, en Italie notamment "Où le vélo est roi". Il revient d'un

voyage récent dans le village de COPPI qu'il a effectué avec son épouse qui l'accompagne volontiers dans sa passion. "Heureusement, précise-t'il que ma femme partage un peu ma passion, sinon ce ne serait pas drôle!"

Si le cyclisme vous intéresse, le musée de Francis LAUGIER à Bédarides constitue une étape obligatoire... d'autant que l'accueil y est chaleureux. Ultime détail enfin: le dernier dossier ouvert par le collectionneur concerne... le dopage. "Une collection, cela s'actualise!" précise-t'il!

Extrait de
"VIVRE EN VAUCLUSE No 37 JANVIER 1988"

Jean ADRIAENSSENS
Jean ANASTAS
Henri ANGLADE
Jean-Claude ANNAERT
Jacques ANQUETIL
Federico BAHAMONDES
Gilbert BAUVIN
Louis BERGAUD
Louis BOBET
Albert BOUVET
Robert CAZALA
Jean-Marie CIELESKA
Claude COLETTE
André DARRIGADE
Fred DE BRUYNE
Jean DOTTOJean FORESTIER
Jean GRACZYK
Joseph GROUSSARD
Nello LAUREDI
Félix LE BUHOTEL
André LE DISSEZ
François MAHE
Raymond MASTROTTO
Gastone NENCINI
Eddy PAUMELS
Fernand PICOT
Francis PIPELIN
Miguel POBLET
René PRIVAT
Roger RIVIERE
Bryan ROBINSON
Louis ROSTOLLAN
Michel ROUSSEAU
Frans SCHOUBBEN
Tom SIMPSON
Claude VALDOIS
Rik VAN LOOY
Michel VERMEULIN
Roger WALKOWIAK

Pour les ARCHIVISTES

Nous enregistrons les premières réactions aux listes publiées précédemment.

M. Alex DE LUNARDO signale qu'il existe une photo de Edgard SORGELOOS dans la série VELO-CHEWINGUM (cf C.D.P. No 18). M. Willy VERMEULEN possède deux photos supplémentaires dans la série RIEGEL (cf C.D.P. No 19): Eloi MEULENBERG et André LEDUC.

Dans ce numéro, nous allons dresser la liste d'une des nombreuses séries éditées par MIRROR SPRINT.

40 photos couleurs sorties en 1960 format 90x145 mm sur papier carton, bords blancs et liseré rouge autour de la photo. Au bas de la photo, dans un cadre, à gauche, le nom du coureur et le drapeau national et dans la plus grande partie du cadre, le palmarès du coureur.



Claude COLETTE



ILS NOUS ONT QUITTES

Claude COLETTE est décédé le jeudi 20 septembre à Toulouse. Né le 04/03/1929 à Châtelleraut, il a été Pro de 1952 à 1963, il a notamment participé à 5 Tours de France, son meilleur classement étant une 24ème place en 1955.

Il ne possède pas de grandes victoires à son palmarès mais quelques places d'honneur dans de grandes courses.

Citons: 2ème du Critérium National en 1960 (il était déjà 3ème en 1958), 5ème de Paris-Nice en 1960 et 3ème de Liège-Bastogne-Liège en 1960.

Patrice BAR, voir l'éditorial.

Pasquale FORNARA, décédé en juillet: reportage dans C.D.P. No 22.



F. PICOT



Palmarès

Tour de Champagne en 1955
Grand prix de Colmar en 1954
Circuit de France en 1955
2^e du Tour de l'Oise en 1955
2^e du Dauphiné en 1956

LES CLASSIQUES DURANT LA GUERRE

PARIS - ROUBAIX 1943

LES PARTANTS

AVEC NOS DE DOSSARDS

ALCYON-DUNLOP

1. Emile IDEE (F)
2. Paul MAYE (F)
3. Lucien VLAEMYNCK (B)
4. Robert BONNAVENTURE (F)
5. Robert PANIER (F)
6. André MAELBRANCE (B)
7. Lucien BODA (F)
8. Gustave VAN OVERLOOP (B)
9. Urbain CAFFI (F)
10. Frans VERBOVEN (B)
11. Edouard MULLER (F)

LA FRANCAISE DIAMANT-DUNLOP

12. Jules ROSSI
13. Fernand MITHOUARD (F)
14. Maurice DE SIMPELAERE (B)

MERCIER-HUTCHINSON

15. Raymond LOUVIOT (F)
16. Georges GUILLIER (F)
17. Jean-Marie GOASMAT (F)
18. Louis GAUTHIER (F)
19. Gérard VIROL (F)
20. Robert DORGEGRAY (F)
21. Fermo CAMELLINI (I)
22. Pierre BRAMBILLA (I)
23. Amédée ROLLAND (F)
24. Roger COTTIN (F)
25. Raoul CHAPUIS (F)
26. Marcel KINT (B)
27. Jules LOWIE (B)
28. Odile VANDEMEERSCHAUT (B)
29. Albert LAMBERT (B)
30. Adolphe VERSCHUEREN (B)

DILECTA-WOLBER

31. Louis CAPUT (F)
32. Albert GOUTAL (F)
33. Lucien LEGUEVEL (F)
34. Paul ROSSIER (F)
35. Raymond GUEGAN (F)
36. Georges BLUM (F)
37. Serge SVOBODA (F)
38. Frans BONDUÉL (B)
39. Achille BUYSE (B)
40. Albert SERCU (B)

41. Joseph MOERENHOUT (B)
42. Albert RITSERVELD (B)
43. Sylvere JEZO (F)
44. Raymond PASSAT (F)
45. Sylvain GRYSOLLE (B)

GENIAL-LUCIFER -HUTCHINSON-

46. GAUTHERIN (F)
47. Georges CHOCQUE (F)
48. Fernand LESGUILLONS (F)

HELYETT-HUTCHINSON

49. René VIETTO (F)
50. Joseph GOUTORBE (F)
51. Willy PAWLISIAK (F)
52. Albertin DISSEAU (B)
53. René ADRIAENSSENS (B)
54. Célestin RIGA (B)
55. Marcel QUERTINMONT (B)
56. Jacques GEUS (B)
57. Dominique PEDRALI (I)
58. Georges CLAES (B)
60. Ward VANDYCK (B)
61. Jan PAUWELS (H)
62. René JANSSENS (B)
63. Paul PELLETIER (F)

FRANCE-SPORT-DUNLOP

64. Dante GIANELLO (I)
65. Victor PERNAC (F)
66. Sylvain MARCAILLON (F)
67. Bruno CARINI (F)
68. Antoine GIAUNA (F)

EUROPE-DUNLOP

69. Georges MUNIER (F)
70. Victor COSSON (F)
71. Guy LAPEBIE (F)
72. Auguste MALLET (F)
73. Lucien LAUCK (F)
74. Edmond PAGES (F)
75. Séverin VERGILI (F)
76. Emile GAMARD (F)
77. Sauveur DUCAZEUX (F)
78. Emile FAIGNAERT (B)
79. Robert VANEENAEME (B)
80. Brik SCHOTTE (B)
81. Marcel VAN HOUTTE (B)
82. Charles VANDENBALCK (B)
83. Eugène VAN DEN BOSSCHE (B)
84. Louis POELS (B)

METROPOLE

85. André DEFORGES (F)
86. Marcel LAURENT (F)
87. Louis THIETARD (F)
88. René DEBENNE (F)
89. Lionel TALLE (F)
90. Léon LEVEL (F)

RHONSON-DUNLOP

91. Joseph SOFFIETTI (F)
92. Jules SICILIANO (I)
93. Fabien GALATEAU (F)
94. Giuseppe MARTINO (I)
95. Edgard HEHLEN (S)

RAY-DUNLOP

96. Alvaro GIORGETTI (F)
97. PLENT (F)

INDIVIDUELS

101. Julien LEGRAND (F)
102. GALLE (F)
103. Raymond CAREME (B)
104. Oscar GILTAY (B)
105. Auguste JANSSENS (B)
106. Théo PIRMEZ (B)
107. Albert DUBUISSON (B)
108. Maurice VAN HERZELE (B)
109. Guillaume GODERE (F)
110. SESSIER (F)
111. Roger PARIS (F)
112. Albert HENDRICKX (B)

ASPIRANTS FRANCAIS

PEUGEOT

115. Camille DANGUILLAUME
116. Albert DOLHATS
117. Gabriel BOUFFIER
118. Maurice DEMUER
136. CHOCQUEUSE

FRANCE-SPORT

119. Francis FRICKER
120. Lucien TEISSEIRE
121. Alexandre BARBAROUX
122. AMIE
123. SIMPLOT

GENIAL-LUCIFER

124. Albert GOUTAL
125. Jean ROBIC

126. BOUVY
127. MANCHERON
128. MENSIER
129. BERLU
130. THOMAS

RHONSON

131. Gabriel GALATEAU
132. Emile ROL
133. Georges DAMIENS
134. R. THOMAS

RAY

135. Pierre MOLINERIS

MERCIER

138. AUCLERC

COLIN

139. YZORCHE

INDIVIDUELS

137. Achille LACROIX
140. MERCIER
141. M. LECLOAREC
142. Ernest LEROY
143. VANDENABEELE
144. Marcel VANDELVEDE
145. Camille BLANCKAERT

LA COURSE

Quel événement pour les sportifs du nord de la France quand début 1943 est annoncée la résurrection de la grande classique Paris-Roubaix après 4 ans d'absence. On se réjouit de revoir les BONDUEL, ROSSI, VIETTO, KINT, LOWIE, LOUVIOT et autres THIETARD et MOERENHOUT. Il y a aussi les jeunes qui font la une des journaux sportifs: IDEE, SERCU, VANDEMEERSCHAUT, CAPUT, GOUTAL, DE SIMPELAERE etc... Hélas, il y aura des absents de marque tels Emile MASSON et Lucien STORME retenus dans les camps comme bien d'autres.

En ce matin du 25 avril, la question est sur toutes les lèvres: qui va sortir vainqueur de cette grande confrontation entre les anciens et les nouveaux entre Français et Belges? Quel sera le comportement du prodigieux Emile IDEE, nouvelle idole des Français face aux "flahutes" guidés par KINT et BONDUEL?

Le journal "L'Auto" titre: "IDEE est-il assez fort pour résister aux assauts des Flamands?" Mais le quotidien donne Marcel KINT comme favori.

Le départ est donné à 8h15 sous la pluie et un vent favorable soufflant en tempête. Nous assistons à un départ à la française sur les chapeaux de roues. Marquez pas de chance pour GRYSOLLE qui inaugure la série des crevaisons. A St Just En Chaussée (km 66), 13 hommes sont en tête. Il s'agit de: LEVEL, THOMAS, DUBUISSON, SVOBODA, BOUFFIER, CAFFI, JEZO, CAMELLINI, MARTINO, GALLE, VIETTO, BLANCKAERT et G. CHOCQUE.

L'allure est très rapide, CAFFI se relève tandis que JEZO, SVOBODA, BOUFFIER et CHOCQUE ne peuvent suivre. A Flers (km 97) les 8 rescapés passent avec 1'16" d'avance sur le peloton. ROSSI qui a crevé est à 2', ROBIK à 2'14", YZORCHE et MANCHERON à 3'16", SCHOTTE (crevaisson) à 3'30"... KINT (crevaisson), DUCAZEUX et ROSSIER à 4'.

Arrive Amiens (km 116), 7 hommes en tête car CAMELLINI qui a percé suit à 1'45" en compagnie de BRAMBILLA et DOLHATS. Le peloton se trouve à 2'15". ROBIK, SCHOTTE, KINT et ROSSI qui se sont regroupés chassent à fond et rejoignent le peloton avant Doullens (km 140). A l'avant, CAMELLINI, BRAMBILLA et DOLHATS ont rejoint les 7 échappés.

Au sommet de la célèbre côte de DOULLENS (km 147), BRAMBILLA passe en tête. Le groupe des 10 s'est disloqué. Il ne sont plus que 5: BRAMBILLA, CAMELLINI, LEVEL, MARTINO et DUBUISSON, les autres sont lâchés à la régulière, ce qui étonne dans le chef de VIETTO! A la faveur de la côte, IDEE et MITHOUARD contre-attaquent et sont revenus à 1'40". Avant Arras, LOUVIE, IDEE, THIETARD, MITHOUARD et BONNAVENTURE rejoignent la quintuplette de tête. Après la traversée de la ville tout est à recommencer car le peloton est revenu.

A Hennin-Liétard (km 203), IDEE crève tandis que DUBUISSON casse une roue. A Carvin (km 211), les Français LE GUEVEL et THIETARD

se sauvent. Derrière c'est la ruée des Belges avec SCHOTTE, KINT, VLAEMYNCK, SERCU, VANDEMEERSCHAUT, LOWIE, VAN OVERLOOP, BUYSE, ADRIAENSSENS, DE SIMPELAERE et le Français DANGUILLAUME. De ce groupe disparaissent sur crevaisson: VANDEMEERSCHAUT puis VAN OVERLOOP.

La situation à seclin: en tête, THIETARD et LE GUEVEL; à 100 mètres les 9 poursuivants, IDEE passe à 1'45", VAN DE MEERSCHAUT à 2'25".

A l'entrée de Wattignies (km 224) le tandem français est rejoint par le groupe des 9. Sur l'affreux boyau à la sortie de Wattignies, DE SIMPELAERE, VLAEMYNCK et ADRIAENSSENS sont lâchés. LOWIE voit sa chaîne sauter, mais il revient rageur. LE GUEVEL puis SERCU attaquent; THIETARD ramène tandis que SCHOTTE crève, DANGUILLAUME et LE GUEVEL victimes de leurs efforts se font décoller à 5 kms de Roubaix.



Surprenant second de Paris-Roubaix 1943, le Belge Jules LOWIE.

A 2 kms du vélodrome, Jules LOWIE démarre. Il pénètre sur la piste roubaisienne avec 50 mètres d'avance sur THIETARD, KINT, SERCU et BUYSSE. KINT rejoint son équipier et gagne facilement un grand Paris-Roubaix couru à la moyenne record de 41,488 kms/h. Les Français déplorent la crevaisson d'Emile IDEE à Henin-Liétard. Bénéficiant de la minute de bonification, Marcel KINT s'empare du maillot jaune du G.P. du Tour de France. Mais cela est une autre histoire... J'ai encore en mémoire, comme si cela c'était passé hier, ce Paris-Roubaix 1943.

J'étais arrivé juste à temps (les coureurs avaient 45 minutes d'avance sur l'horaire prévu) dans l'horrible boyau allant de Wattignies à Fâches-Thumesnil. Il tombait une pluie fine. Je revois encore Marcel KINT avec son maillot violet aux longues manches blanches. Il menait la meute devant Albert SERCU habillé de jaune et bleu.

Plus loin apparaissaient les BONDUÉL, CAMELLINI, couvert de teinture d'iode. Emile IDEE avec son beau maillot de champion de France semblait totalement désabusé. Pourtant il était encore dans les 15 premiers à 20 kms de l'arrivée. Derrière lui, il y avait BONNAVENTURE avec LOUVIOT, JEZO le guidon cassé en deux et bien d'autres.

Il fallut attendre le soir pour obtenir les résultats partiels à la radio et le lendemain découvrir les compte-rendus dans "l'Auto". Moments inoubliables pour un féru de cyclisme, privé de courses durant 4 ans.

Pendant quelques heures, les graves problèmes de l'époque passaient au second plan.

Lucien ROBYN.

LE CLASSEMENT

1. MARCEL KINT (B) 250 kms/6h01'32"
2. J. LOWIE (B)
3. L. THIETARD (F)
4. A. BUYSSE (B)
5. A. SERCU (B)
6. C. DANGUILLE (F) à 36"
7. L. LE GUEVEL (F)
8. B. SCHOTTE (B) à 2'00"
9. R. ADRIAENSSENS (B) à 2'51"
10. J. GOUTORBE (F) à 3'21"
11. O. VANDEMEERSCHAUT à 3'56"
12. M. DESIMPELAERE (B)
13. L. VLAEMYNCK (B) à 4'30"
14. P. BRAMBILLA (I) à 5'07"
15. F. CAMELLINI (I) à 5'48"
16. R. LOUVIOT (F) à 7'51"
17. G. BLUM (B) à 8'35"
18. L. TALLE (F)
19. R. BONNAVENTURE (F) à 9'12"
20. R. COTTIN (F) à 10'06"
21. F. LESGUILLONS (F)
22. F. BONDUÉL (B)
23. G. MARTINO (I)
24. E. MULLER (F)
25. L. LEVEL (F)
26. F. MITHOUARD (F)
27. R. THOMAS (F) à 11'28"
28. G. VAN OVERLOOP (B)
29. A. BARBAROUX (F) à 11'41"
30. B. CARINI (F) à 13'23"
31. E. PAGES (F) à 14'15"
32. D. PEDRALI (I) à 14'23"
33. W. PAWLISIAK (F)
34. C. RIGA (B)
35. A. GIAUNA (F)
36. P. MAYE (F) à 14'27"
37. E. IDEE (F)
38. S. JEZO (F) à 14'35"
39. G. GUILLIER (F) à 16'04"
40. L. TEISSEIRE (F)
41. R. DORGEBRAY (F) à 18'16"
42. F. GALATEAU (F)
43. J. SOFFIETTI (F)
44. A. ROLLAND (F) à 19'02"
45. GAUTHERIN (F) à 21'36"
46. G. CHOCQUE (F)
47. J. SICILIANO (I) à 25'31"
48. J. ROBIC (F)
49. C. VAN HOUTTE (B) à 26'26"
50. S. VERGILI (F) à 27'01"
51. J. ROSSI (I) à 27'22"
52. R. PANIER (F)

PRECISIONS

AU SUJET DE LA REVUE

MATCH L'INTRAN

- 1) La collection se termine bien au numéro 633 du 7/7/38 et non au numéro 638. C'est par erreur que "MATCH" a continué de numéroter sa nouvelle série après le 7/7/38, passant de 15 pages à 48, mais d'un format plus petit qui est consacré aux faits divers et politiques. Son tirage passa très rapidement de 100.000 exemplaires à un million au prix de 2 francs au lieu de 1. Pour la nouvelle numérotation, tout rentra dans l'ordre le 11/8/38, celui-ci portant le numéro 6 au lieu de 639.
- 2) En 1937, du numéro 559 à 569 inclus, MATCH paru en 3 éditions : rugby, football et cyclisme. Les pages une et seize et une ou deux pages intérieures étaient différentes.
- 3) Contrairement à ce que dit Mr. GRAIN, il y eut chaque année de 1927 à 37 des numéros spéciaux gratuits de 16 pages consacrés aux Tours de France et distribués sur le parcours du Tour et à ceux qui en faisaient la demande. Il y en avait également pour Paris-Roubaix, Bordeaux-Paris et Paris-Tours mais sur 4 pages.
- 4) En 1936 pour honorer la victoire d'Antonin MAGNE au championnat du monde, L'INTRAN et MATCH en collaboration avec VOIR ont fait paraître un numéro spécial sur sa vie sportive (16 pages en octobre 1936, numéro imprimé 100, rue Réaumur à Paris).

Lucien ROBYN.

GEORGES PAILLARD

Le cyclisme d'une autre époque

Pour une revue à vocation rétro, c'est une véritable aubaine de découvrir l'un des derniers monstres sacrés de l'âge d'or du cyclisme sur piste.

A cette époque, les spécialistes étaient idolâtrés, qu'ils fussent sprinters, stayers ou six daymen. Les routiers faisaient figure de parents pauvres. Les épreuves en vase clos florissaient aux Etats-Unis et en Europe. Les champions cyclistes étaient considérés comme des aristocrates (les sprinters) ou des casse-cous (les stayers).

D'énormes foules se déplaçaient pour les réunions qui pullulaient durant toute l'année. Les champions de l'époque brassaient de véritables fortunes en quelques saisons au contraire des routiers (les choses se sont inversées depuis, avec la mort lente de la piste, les choses n'étant jamais immuables).

Après ce court préambule, nous allons découvrir, écouter Georges PAILLARD né le 12/02/1904 à Endinié en Maine et Loire, l'un de ces grands pistiers de jadis.

J'ai fait sa connaissance dans la grande banlieue parisienne près de Versailles, à Plaisir pour être précis. Il y habite une petite maison assez modeste et occupe la majeure partie de son temps à soigner son épouse non voyante et handicapée.

Georges PAILLARD, le fameux Lion des vélodromes fut un stayer très spectaculaire. Il fut assurément l'un des plus grands du demi-fond mondial de tous les temps, le plus racé disent de lui les anciens l'ayant vu évoluer. Il fut un brillant champion du monde en 1929 et 1932 et 5 fois champion de France.

Georges PAILLARD, 86 ans, raconte: dès ma jeune enfance, habitant en Anjou, j'ai toujours pensé devenir coureur cycliste. Je sentais cela en moi. Pourquoi, je ne saurais pas l'expliquer. Cependant le démon de la compétition fut en moi tout jeune.

J'étais déjà considéré comme un terreux à l'âge de 8 ans dans mon petit village d'Endinié (près d'Angers). En parlant, le père PAILLARD a les yeux qui brillent en se remémorant ses exploits et ils furent légions! A l'âge de 12 ans, Georges suit sa famille qui "monte" à Paris. Son père s'établit à... deux pas du Parc des Princes! Quand le destin s'en mêle...

Le jeune PAILLARD qui ne pense pas à trouver un métier se lance bientôt dans la compétition à l'âge de 14 ans!! Il affronte des garçons de 3 ou 4 ans ses aînés et parfois il triomphe. Voisin du Parc, il s'imprègne de l'atmosphère particulière du cyclisme: ses odeurs, ses règles, sa magie.

Le voilà lancé dans ce monde étrange. Une étoile va bientôt naître; en tout cas, Georges en est persuadé! Il n'est point présomptueux et de toute manière, sans profession, il n'a pas le choix.

Son lieu fétiche d'entraînement devient évidemment la piste du Parc. Les gardiens observent amusés ce gamin cotoyer des champions confirmés. Il ose s'y frotter et l'un de ses conseillers est le fameux sprinter danois Thorvald ELLEGAARD. Ces vedettes étaient unanimes à déclarer: "Ce petit PAILLARD deviendra un grand coureur". Bonne prédiction!

PAILLARD s'adonne donc en priorité au sprint. A l'âge de 16 ans, il est sé-

lectionné pour les jeux olympiques de 1920 à Anvers. Il se présente en vitesse et gagne une série. Il se fait cependant sortir par les caïds de l'époque que sont Maurice PEETERS et JOHNSON. Malgré cela, il est à 16 ans l'un des plus jeunes participants aux Jeux toutes disciplines confondues.

Avant cela, il s'était classé 3ème du championnat de France de vitesse en 1918, battu par un certain Lucien MICHAUD.

En 1920, il se classe également 3ème du fameux GP de Paris et devient champion de France junior en 1922.

Des copains d'entraînement le présentent alors à Paul RUINARD (le Père La Ruine) mentor du fameux V.C.L. (Vélo Club Levallois). Celui-ci réussit à le convaincre de faire un essai sur route.

En 1923, il est donc embrigadé au V.C.L., retrouvant comme équipiers Achille SOUCHARD, les frères WAMBST, André LEDUCQ et d'autres dont le nom lui échappe.

Il participe à la saison routière avec succès d'ailleurs, remportant: le Championnat de Paris, Rouen-Le Havre, Paris-Dieppe avec 10' d'avance sur le second. Avec le métier acquis sur piste il ne fallait pas l'amener en vue d'une banderolle sous peine de contempler sa roue arrière.

Paul RUINARD encourageait son protégé à poursuivre sa carrière sur route lui prédisant une carrière à la Henri SUTER. Hélas, malgré ses dispositions PAILLARD s'ennuyait sur la route. Pensez donc: 6 à 7 heures de course, sous les intempéries, sur des routes en mau-



GEORGES PAILLARD

Champion de France 1929-1930-1931-1932
Champion du Monde 1929-1932

Il affronte Victor LINARD, Georges SERES
père, Toto GRASSIN, etc...

En 1924, PAILLARD se marie puis effectue son service militaire; aussi sa saison est plutôt blanche. Dès 1925, son frère devient son manager et entraîneur malgré son inexpérience dans le cyclisme. Georges PAILLARD se sent déchargé des responsabilités, des négociations de contrats, etc... Par contre il néglige les soins. Il monte en piste sans massage préalable ce qui nuit à son rendement athlétique.

En 1925, une mauvaise chute causée par l'imprudence de son frère lui vaut plusieurs mois d'inactivité. L'année suivante, grâce aux progrès de son frangin, il devient très difficile à battre malgré la qualité de ses adversaires. PAILLARD devient enfin champion de France en 1928. Il surveille mieux son régime et sur les conseils d'un certain FAUCHEUX découvre les massages et soins nécessaires à un coureur de sa valeur.

Il ne connaît plus les sautes de forme et en même temps il fait la connaissance d'un jeune entraîneur très doué, Maurice GUERIN dont la stature imposante offre un bon abri. GUERIN avait l'art d'être brutal dans ses démarrages ce qui convenait au tempérament de PAILLARD. Son surnom de Lion vint de cette époque.

GUERIN amenait progressivement Georges dans le sillage de son adversaire puis accélérât brusquement et sautait d'un seul coup le coureur placé devant. Malheur au stayeur qui essayait de répliquer sur le champ. Il s'exposait souvent à décoller du sillage de son entraîneur et c'était souvent irrémédiable.

En 1929, c'est la consécration: champion de France puis champion du monde à Zurich devant Victor LINARD svp! Il remporte 42 victoires sur 45 courses disputées sur l'année. Devant sa réussite, le champion français hausse le tarif de ses contrats. Il devient le pistier le mieux payé.

L'année 1930 voit la signature d'un contrat d'exclusivité portant sur trois ans avec les vélodromes de Buffalo et du Parc des Princes. Il doit se produire 33 fois par an. Toujours en 1930, il se classe second du championnat du monde disputé au Heysel à Bruxelles. Il est battu par la coalition de deux allemands dont un qui une fois rattrapé a joué l'obstruction au profit de son compatriote MOELLER.

Actuellement, c'est encore un des grands regrets de sa carrière. Heureusement, en 1932, il redevient champion du monde se vengeant de MOELLER.

vais état et ce pour des prix dérisoires. Alors qu'en deux voire 3 heures de piste, il gagnait nettement mieux sa vie. Les pistards à l'époque, chose non négligeable jouissaient d'une renommée supérieure. Georges revint donc à la piste. Maurice BROCCO, (un as celui-là) lui conseilla un jour de se lancer dans le demi-fond.

Voici donc bientôt notre jeune champion s'essayant derrière le sillage d'une moto commerciale. Les premiers contacts furent excellents et ce à l'âge de 19 ans 1/2, ne l'oublions pas! Les premières victoires ne se firent pas attendre. En novembre 1923, il signe son contrat de professionnel.

Il devient rapidement la coqueluche du public. Les organisateurs du Parc des Princes et du vélodrome Buffalo se l'arrachent. C'est un régal de voir PAILLARD en course tant il est spectaculaire. Les premiers contrats de l'étranger arrivent très vite. PAILLARD commence à se frotter au gratin.



Signe de l'aristocratie des pistiers de l'âge d'or:
le mariage de Robert GRASSIN (photo insolite).

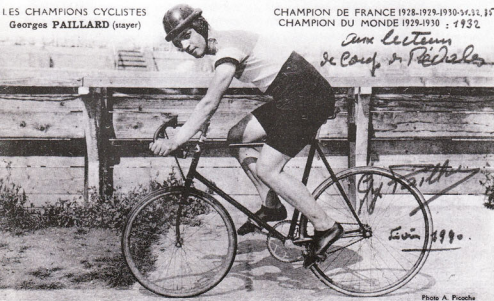


Gala au bénéfice de l'Armée Leclerc en 1945.

De g. à dr.: Georges PAILLARD, Toto GRASSIN et Georges WAMBST.

LES CHAMPIONS CYCLISTES
Georges PAILLARD (stayer)

CHAMPION DE FRANCE 1928-1929-1930-31, 32, 35
CHAMPION DU MONDE 1929-1930 : 1932



Il collectionne les maillots de champion de France de 1928 à 1932 puis 1934. Après cette période euphorique, il rencontre des ennuis jusqu'en 1935 (méforme, chutes) mais aussi un conflit avec les organisateurs qui commencent à trouver PAILLARD un peu trop cher.

Cependant, en 1936, la grande forme revient. Il obtient un joli succès à Zurich dont il affectionne la piste et les vifs des spectateurs suisses qui en avaient fait leur favori. Nous étions là à 15 jours des championnats mondiaux qui se déroulaient... à Zurich!

PAILLARD possédait à nouveau une grande chance arc en ciel. Mais des problèmes surgirent à nouveau avec les organisateurs français. PAILLARD et LACQUEHAY ont la mauvaise idée de faire la grève à cause du montant des contrats et de ce fait font l'impasse sur les championnats de France qui servaient de sélection.

C'était le bras de fer entre GODDET-DESMARET d'une part et PAILLARD-LACQUEHAY de l'autre, avec pour résultat la non sélection de nos deux lascarts pour Zurich! Les organisateurs suisses essaient d'infléchir la décision mais en pure perte. Seul LACQUEHAY sera repêché.

C'est le champion de France André RAYNAUD -pourtant moins fort que PAILLARD- qui devient champion du monde devant LACQUEHAY. La revanche du mondial à Paris est remportée haut la main par PAILLARD, ce qui lui vaut les félicitations... d'Henri DESGRANGE dans le journal "L'Auto"!

Bien qu'étant la spécialité la mieux rémunérée, le demi-fond est aussi tristement celle qui paie le plus lourd tribut aux accidents qui sont fréquents. André RAYNAUD, le nouveau champion du monde se tue à Anvers et les accidents graves se multiplient.

En 1937, un peu lassé de la piste PAILLARD revient à la route. Quel retour... il bat tous les routiers à Longchamp dans le critérium des As! Il se lance alors à la conquête de records mondiaux sur route. Il parcourt la distance Chartres-Paris à une allure record (75kms 845). A Monthlery, il se lance dans une tentative contre le record de l'heure derrière moto.

Cependant le moteur de l'engin casse. A ce moment, PAILLARD était chronométré à 137 kms/heure! Il avait établi avant cela en 36" le record du km lancé derrière moto.

A ce moment, les instances fédérales lui interdisent de continuer jugeant trop dangereuses ces tentatives. En 1939, nouveau coup de folie de PAILLARD: il se lance dans l'aventure de Bordeaux-Paris.



GEORGES PAILLARD - Recordmann du monde de l'heure sur Route (96 kms 480)

SUR CYCLES " DEL ANGLE "

LE 20 OCTOBRE 1949

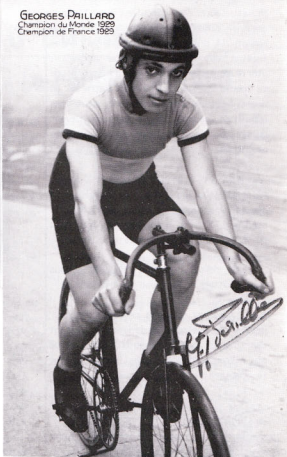
Après quelques difficultés durant la nuit, le voici pointé 3ème aux abords de la vallée de Chevreuse à 50 kms de Paris. Mieux, il revient sur le second. Un exploit se prépare, un pistier tient la dragée haute aux routiers dans le derby de la route. Hélas, la fatigue le gagne et dès lors après s'être entretenu avec son entraîneur, il vise le record du tour de piste à l'arrivée au Parc. Ce record est... richement doté. C'est de cela que PAILLARD parle avec celui qui lui cache les traîtrises de la route.

Soudain il touche le garde boue de la moto et c'est la chute. Adieu seconde place, adieu le record du tour. Nonobstant cela, Georges était passé près de l'exploit. Sa chute lui valu une fracture du crâne... et une réforme pour l'armée. Il ne fut donc pas mobilisé pour les hostilités de 1939.

PAILLARD arrête la compétition en 1942 au moment où les gens ont malheureusement d'autres préoccupations que celles d'aller assister aux courses.

Après la guerre, Georges PAILLARD fut sollicité pour devenir juge-arbitre et en 1952, il obtint de la fédération mondiale le vote d'un règlement interdisant aux stayers doublés de faire "le mur" c.à.d. de faire obstruction. PAILLARD n'avait pas la mémoire courte, il se souvenait du Heysel et de la perte d'un 3ème titre mondial.

GEORGES PAILLARD
Champion du Monde 1929
Champion de France 1929



Les épreuves de demi-fond:
spécialité reine de ce début du siècle.

Malgré ce nouveau règlement, des choses louches se déroulent actuellement dans le monde des stayers. Il s'agit sûrement là d'une des raisons de la désaffection de cette discipline jadis si glorieuse. Connaissez-vous l'histoire de la poule aux oeufs d'or? Si la piste se meurt, les routiers devraient peut-être aussi se poser des questions avant qu'ils ne leur arrivent aussi quelques problèmes.

En 1949, pris d'un coup de folie, PAILLARD réalise dans les Landes, un record incroyable. A l'âge de 45 ans, il parcourt 111 kms à la moyenne infernale de 96 kms 479 derrière moto, avec écran.

Au revoir Georges PAILLARD, vous avez bien servi la cause du cyclisme.

P.S.: Georges souhaite recevoir des nouvelles de quelques anciens s'ils lisent ces lignes car il reste un nostalgique et retrouver trace de ses contemporains le comblerait.

André LE CALVE.

LES SURNOMS

BELDA Vincent: le Coureur enfant
BERGAMASCHI Vasco: Singapour
le Chinois
le Boulanger volant
BERGAUD Louis: la Puce du Cantal
Lily
BERRENDERO Julian: El Negro (le Noir)
El Moreno (le Noireau)
BERTHET Marcel: l'Élegant
le Beau Môme de la Place
Pereire.

A suivre.

Jean POPPE-BRULET.

ADRESSES ANCIENS COUREURS

Francis PIPELIN
49, Brd Emile Courbe 35000 RENNES (F)
François MAHE
6, r de la Varenne 94430 CHENNEVIERES(F)
Joseph GROUSSARD
2, rue de Rennes 53000 LAVAL (F).

REGARD sur le cyclisme de l'Est



MISTRZOWIE ŚWIATA W KOLARSKIM DRUŻYNOWYM WYŚCIGU SZOSOWYM — 1973 r.

od lewej: R. Szurkowski, T. Mytnik, S. Szozda, L. Lis

Vu l'abondance des matières, le reportage sur R. SZURKOWSKI et la Course de la Paix est reportée aux Nos 22 et 23. Dans l'attente, voici une photo inédite des 4 coureurs polonais lauréats du Championnat du Monde des 100 kms en 1973 (il y a une astuce!).

2e au Ruban Granitier Breton
2e au Tour du Vaucluse
6e de la Course de la Paix (1 étape)
7e au Cht du Monde 100 kms/équipes
9e au Tour de Pologne
14e au Tour de l'Avenir (1 étape)

1975

1er au Cht du Monde 100 kms/équipes
1er au Tour de Pologne
4e au G.P. Annaba
10e à la Course de la Paix (1 étape)

1976

2e au Cht du Monde 100 kms/équipes
2e au Tour de Bulgarie
2e au Tour du Vaucluse
4e à la Course de la Paix (1 étape)

1977

3e du Cht du Monde 100 kms/équipes
3e au Tour du Vaucluse

1978: 1er au Cht de Pologne CLM

4e au Cht du Monde 100 kms/équipes
18e du Tour de l'Avenir

1979: 1er au Cht de Pologne

1980: 1er au Cht de Pologne CLM
7e au Tour de Pologne (1 étape)

1981: 22e à la Course de la Paix

1982: 1er au Cht de Pologne CLM

Piotr EJSMTONT.

— Interview de CLAUDIO CHIAPUCCI

La révélation 1990

CHIAPUCCI est l'homme neuf du cyclisme italien, grand triomphateur de la saison 1990. Ce garçon très sympa et naturel a conquis les foules depuis sa prodigieuse performance réalisée lors du dernier Tour de France. Parti dans l'anonymat, il a terminé second après un parcours empreint de courage et de classe.

C'est très gentiment qu'il a accordé pour "Coups de Pédales" cette interview après un été inoubliable.

CDP: Comment avez-vous débuté dans le cyclisme?

CC - Grâce à un journaliste de ma région. En avril 1977, il a eu l'idée de créer une équipe qui comprenait deux coureurs seulement! (un ami et moi). Il s'appelait Mr. FRANZOLIN. L'équipe s'intitulait L'Organizzazione Ciclista Franzolin. Au sein de cette mini formation, j'ai débuté parmi les Esordienti (débutants).

CDP: Et votre première victoire?

CC - Elle arriva en 1979 à Tradate alors que j'étais membre de la Pédale Saronnese en catégorie Allievi. Ce fut un jour inoubliable.

CDP: Quelle fut ensuite votre plus grande satisfaction?

CC - Ce fut l'année dernière lors de ma victoire à San Marino au terme de la Coppa Placci. Il s'agissait là de ma première victoire après 5 années de professionnalisme. J'ai dédié ce succès à mon père Arduino disparu en 1985 au début de ma première saison "pro".

CDP: Et votre souvenir le plus triste?

CC - Ce fut à l'occasion du Tour de Suisse 1987. Victime d'une chute à Porrentruy causée par une voiture, je fus relevé avec plusieurs fractures. J'ai

failli terminer là ma carrière. Heureusement, grâce au Docteur Tagliabue et au dévouement de l'équipe Carrera, je suis parvenu à guérir et à me reforger un moral. Le rôle joué par ma fiancée Rita fut énorme. Elle a toujours eu confiance en ma guérison durant cette période fort déprimante.

CDP: Votre performance dans le T.D.F. 90 a-t-elle changé votre vie?

CC - Le port du maillot jaune et ma seconde place à Paris ont changé beaucoup de choses dans ma carrière. Je suis enfin persuadé de pouvoir m'améliorer encore dans les années futures.

CDP: Vous vous estimez donc être un coureur complet?

CC - Je pense l'avoir démontré: je grimpe bien, je roule bien. Je peux obtenir de bons résultats contre la montre aussi car je n'ai pas encore atteint mes limites....!

CDP: Où vous situez-vous dans la hiérarchie du cyclisme italien en plein redressement?

CC - BUGNO est le numéro 1 incontestable. Après lui je me situe dans un petit groupe comprenant ARGENTIN et GIOVANNETTI entre autres.

CDP: Quel est le champion étranger que vous estimez le plus?

CC - L'Espagnol Miguel INDURAIN qui est un grand coureur et un grand seigneur.

CDP: Quels souvenirs particuliers gardez-vous du Tour 90?

CC - De très bons souvenirs. Il s'agit de la course la plus importante au monde. Je fus très ému de voir les nombreux supporters français, belges et autres m'encourager quand je portais le maillot jaune. Ces vivas me renforçaient dans les moments les plus difficiles! Le Tour



Claudio CHIAPPUCCI: révélation du Tour de France 1990.

c'est vraiment une grande chose!

CDP: Resterez-vous chez Carrera en 91 et quelle sera votre position?

CC - Je resterai chez Carrera. Les patrons de l'équipe et mon directeur sportif Davide BOIFAVA m'ont confirmé que je jouerai un rôle de leader au sein de la formation. Je suis prêt à supporter mes responsabilités. D'ailleurs, j'espère pouvoir remporter au plus tôt une grande course.

CDP: Quels sont vos hobbies?

CC - J'aime la musique moderne, mon chanteur fétiche est Phil Collins. Je pratique aussi le tennis... et le cyclo-cross! En effet, je ne cesse pratiquement jamais de courir même durant l'hiver. J'apprécie aussi les "horror-movies" et mes deux actrices préférées sont Kim Basinger et Diane Lane. De grâce ne le dites pas à ma fiancée Rita!

CDP: Quel est votre plus grand désir?

CC - Il y en a deux: gagner un jour un grand tour et vendre mon auto Golf GTD afin de conduire enfin une BMW 520.

Propos recueillis en Août 90,

par Stefano FIORI.

CLAUDIO CHIAPPUCCI AUX RAYONS X

Son curriculum-vitae: né à Uboldo (Varèse-Lombardie) le 28 février 1963, taille 1,72 m, poids 65 kgs.

Débuts activités cyclistes en 1977 avec l'équipe ORGANIZZAZIONE CICLISTICA FRANZOLINI) catégorie Esordienti (débutants):

PALMARES

1977: pas de victoires.

1978: (cat. ALLIEVI équipe PEDALE SARONNESE) pas de victoires.

1979: (cat. ALLIEVI équipe PEDALE SARONNESE) 1er prix de Tradate (Varese).

1980: (cat. JUNIORS équipe PEDALE SARONNESE) 1er Prix de Dairago (Milan) et de Asti (arrivée en côte).

1981: (Junior-PEDALE SARONNESE): 1er des prix de Uboldo, Santa Margherita Ligure, Gazoldo/Mantova, Pettenasco (en côte).

AMATEUR: (toujours avec le Groupe Sportif Isaltessari de Cesano Boscone-Milan).

1982: 1er de la Coupe de Brenna, Championnat de Lombardie amat. 2e catégorie à Corgeno, Championnat d'Italie des amateurs 2e catégorie à Vallo di Diano.

1983: 1er de l'épreuve CLM/équipes de la Coppa Italia, GP de Somma Lombardo, Trofeo de Gaggiano, Trofeo de Magnago.

1984: 1er de Cl. Fin. Coppa Italia par équipes en remportant aussi la course clm par équipes, 3e étape et class. final de la Settimana Della Brianza, 2e étape et classement final du Giro Del Friuli, Trofeo Pignoni et Miele à Massa, Petite Tre Valli Varesine à Ispra, Trofeo La Comida/Brescia, GP Variano del Friuli (10 victoires).

1985: PROFESSIONEL avec le G.S. CARRERA (pour lequel il court toujours et pour 1991 aussi).

25e Tour de Suisse, 9e Tour du Danemark, 19e au Giro d'Emilia, 25e Giro de Lombardia, 64e au Giro d'Italia.

1986: 19e au Giro Di Romagna, 2e GP Collegiate, 27e Giro Lombardia.

1987: 1er de la 3e étape du Giro d'Italia et de la 1ère A de Paris-Nice clm/équipes (toutes les deux), 14e Giro del Trentino, 48e au Giro d'Italia, 8e Giro Di Romagna et Creteil-Chaville(F), 7e Giro Del Piemonte, 5e au Crit. Grandate.

1988: 2e au GP Puig (E), 26e Vuelta A España, 24e au Giro d'Italia, 5e au GP Saccolongo, 3e GP Verona, 9e Giro di Lombardia.

1989: 1er de Coppa Placchi à San Marino et du Tour du Piémont, 2e Giro Etna, 3e au Henninger Turm (D), 8e Flèche Wallonne(B) 2e Giro del Trentino, 46e Giro d'Italia, 89e Tour de France, 6e Coppa Agostoni et Tre Valli Varesine.

1990: 1er ét. 6 et du GPM à Paris-Nice (F) 1er ét. 4 à la Semaine de Sicile, 1er au Prix de Grammont (B), 1er du c.f. du GPM au Giro d'Italia (12e class. final), 2e du Tour de France, 2e du GPM du Tour de France, 5e Giro Del Trentino, 3e Giro del Friuli, 3e Giro di Sicilia, 4e Giro di Calabria, 3e Crit. Bologna, 4e Giro Appennino, 1er GPM du GP de Camaiore (Chpt d'Italie), 4e Wincanton Classic (GB)...

Stefano FIORI.

EN BREF

DERNIERE MINUTE!

Nous apprenons le décès de Jacques BOULAS, survenu fin septembre en faisant de la plongée sous-marine! Ce coureur fut pro dans les années 70, entre autre chez JOBO.

PHOTO PRISE A ROCOURT

Dans le reportage sur Stan OCKERS de CDP No 20, les deux coureurs de droite seraient Oscar PLATTNER et Ward VAN ENDE. Réponse de Mr. MAILLARD, qui dit mieux?

AMIS BELGES ATTENTION!

CODES POSTAUX

Notre service ABONNEMENTS désire une efficacité totale quant à l'expédition de votre périodique.

Aidez-le en vérifiant l'exactitude tant du code postal que de l'entité communale figurant sur votre étiquette adresse.

En cas d'erreur ou omission dans celle-ci, renvoyez à la rédaction et sans affranchir la carte postale annexée à la rubrique VOS ANNONCES.

Ultime délai de gratuité de la carte:
29/11/1990.

Pour vos étrennes, ne manquez pas le 1er numéro spécial de CDP qui sortira sûrement de presse fin décembre 90.

Publicité dans le prochain numéro!

Pour le No 22, reportage sur Pino CERAMI Posez-lui la question qui vous brûle les lèvres. Envoi possible jusqu'au 15/11/90

Jan ENGELS

- Wie is de eerste Belg die na de oorlog in de Ronde van Frankrijk de gele trui gedragen heeft?

Ziedaar een quizvraag over wielersport die door nog niet zoveel wielervrienden onmiddellijk zal beantwoord worden. We hebben Jan ENGELS, de "Krol" uit St Genesius-Rhode, want hij is het, teruggevonden te Heverlee in het kapperssalon van zijn echtgenote. Hij zelf is chauffeur bij een firma die farmaceutische producten uitzet. Jan is nu 49. Steeds even kalm en bescheiden. Hij is grijs geworden, maar zijn "krol" heeft hij behouden. Hij weegt 69 kilo, amper een kilo meer dan toen hij renner was. Terwijl hij een pijp stopt vertelt hij:

- Een jaar geleden zoudt u mij niet herkend hebben; toen woog ik er 95. Verleden jaar onderging ik een zware heelkundige bewerking aan de maag. Het was heel erg. Ik heb er vijftientig kilo bij verloren. Nu kom ik er weer bovenop. Sinds een paar maand heb ik mijn werk hervat. Jan ENGELS is ook grootvader.

- Jammer dan de kleine Sandra vandaag niet thuis is. Ze is weg met mijn dochter naar Nederland met verlof. Ik had haar graag samen met mij op de foto gezien in de krant.

Het komt er allemaal traag maar gemoedelijk uit. Jan is een pantoffelheld geworden. Hij volgt nog wel de wielersport, maar van op afstand. Hij heeft er ook zijn mening over:

- MERCKX is ongetwijfeld een grote, dat zal ik niet betwisten. Het zou te dom zijn. Maar hij is op het goed moment gekomen. Er zijn niet veel grote renners voor het ogenblik. Kijk eens; in Frankrijk speelt PUOLIDOR nog altijd de eerste viool en hij gaat met stokken.

ACHTER DE SCHERMEN VAN HET SELECTIECOMITÉ

Jan ENGELS heeft deelgenomen aan de Tour 1948. België was toen met twee ploegen in de Ronde vertegenwoordigd. Een Aploeg met DICKERS, IMPANIS, SCHOTTE enz. en geleid door Karel STEYAERT en een ploeg, de Arendjes genaamd, waarvan de sympathieke Pol VANDER VELDEN de technische directeur was.

- Wie zat er nog allemaal in die ploeg? Jan zoekt in zijn souvenirs: Lucien MATTHYS, Marcel DUPONT, Dolf VERSCHUEREN, Maurice MOLLIN, Florent RONDELEZ, Léon JOMAX, Maurits MEERSMAN, Rikse RENDERS, ikzelf. De tiende kan ik me niet meer herinneren... Jan brengt ons even achter de schermen van het selectiecomité van toen.



Qui fut le premier belge après la 2ème guerre mondiale à porter le maillot jaune? Voilà une question qui pourrait embarrasser plus d'un amateur de cyclisme à l'occasion d'un "Quiz" sportif.

Nous avons retrouvé Jan ENGELS, le "Crollé", originaire de St Genesius-Rhode à Heverlee dans le salon de coiffure de son épouse. Lui-même est chauffeur dans une société qui fabrique des produits pharmaceutiques. Jan, toujours calme et modeste a maintenant 49 ans. Sa chevelure grisonne mais il a gardé sa "boucle". Il pèse 69 kgs, à peine 1 kg de plus que lorsqu'il arrêta le vélo.

Alors qu'il bourrait une pipe, il raconte: il y a un an, vous ne m'auriez pas reconnu, je pesais 95 kgs. J'ai subi une

- Ik ben er bijgeraakt dank zij Pol VANDER VELDEN. Aan Pol heb ik veel te danken. Bij de selectie was het zo dat hij voor de Luikenaar Marcel DUPONT stemde en anderzijds de Luikse afgevaardigde van toen, hoe heette hij weer?... Piette, geloof ik, voor mij zou stemmen. Uit een lade haalt mevrouw ENGELS een vergeelde foto. De toenmalige radioreporter Hubert VANDE VIJVER interviewt Jan ENGELS na afloop van de tweede tourrit te Angers enkele ogenblikken voor hij de gele trui gaat aantrekken.

- In de eerste rit eindigde ik vierde. In de tweede rit was ik ontsnapt met de Italiaan ROSELLO en Louison BOBET. Ik heb getracht hen op het laatste van de rit te lossen, maar dat is niet gegaan. Ik werd derde in de spurt, maar werd leider in de algemene rangschikking. Ik heb de trui echter maar een dag gedragen. 's Anderendaags voelde ik me niet te best in plaats dat de twee Belgische ploegen de wedstrijd zouden gesloten houden gaf Karel STEYAERT zijn mannen OCKERS en IMPANIS opdracht aan te vallen. Het is in die tijd wel gebeurd dat de twee Italiaanse ploegen samenwerkten, of dat Franse regionalen de "tricolores" een handje toestaken. Bij ons was het juist omgekeerd. Het was onze nationale ploeg die mij uit de gele trui gereden heeft. Potsierlijk!



Slechts zes Belgen van de twintig hebben de Tour 1948 uitgereden: vier man van de A, ploeg, SCHOTTE, (tweede achter BARTALI), IMPANIS, Ward VAN DYCK en OCKERS, en twee renners van de "Arendjes" formatie Jan ENGELS (21ste) en Marcel DUPONT.

Jan gaat verder: - Er werd de zes renners na de Tour plichtig beloofd dat ze reeds weerhouden waren voor de Ronde van volgend jaar. In 1949, werd ik echter thuisgelaten. Nu ik moet er eerlijkheidshalve aan toevoegen dat ik in de winterperiode een fout had begaan. Men had me de raad gegeven te rusten goed te eten en rustig de periode van de Tour af te wachten om me voor te bereiden. Ik was zes tot zeven kilo verzwaard en heb nooit meer mijn vroeger vormpeil kunnen bereiken.

très délicate opération à l'estomac. C'était très grave et j'ai perdu ainsi 25 kgs. Maintenant, je reprends le dessus. Depuis une paire de mois, j'ai repris le travail.

Jan ENGELS est aussi grand-père. Damage que la petite Sandra ne soit pas à la maison. Elle est partie en vacances en Hollande avec ma fille. J'aurais bien aimé qu'elle figure avec moi sur la photo qui va paraître dans le journal. Il raconte tout cela lentement avec bonhomie, Jan est devenu un "pantoufflard". Il s'intéresse encore au sport cycliste mais de loin. Il a aussi une opinion à ce sujet. MERCKX est indiscutablement un grand, cela je ne le contesterai pas, ce serait trop stupide. Mais il est venu au bon moment. Il n'y a plus beaucoup de grands routiers pour l'instant. Regardez en France; POULIDOR joue encore les "Iers violons" et il "marche" avec des béquilles.

DANS LES COULISSES DU COMITÉ DE SÉLECTION.

Jan ENGELS a pris part au Tour de France 1948, la Belgique était représentée par deux équipes. Dans l'équipe A, il y avait OCKERS, IMPANIS, SCHOTTE, etc... et le directeur sportif en était Karel STEYAERT. Chez les B, équipe appelée "Les Aiglons", le directeur sportif était le sympathique Paul VANDER VELDE.

Qui figurait dans cette équipe? Jan cherche dans ses souvenirs: Lucien MATTHYS, Marcel DUPONT, Dolf VERSCHUEREN, Maurice MOLLIN, Florent RONDELE, Léon JOMAU, Maurice MEERSMAN, Rik RENDERS et moi-même. Il ne se souvient plus du dixième. Jan nous introduit dans les coulisses du Comité de sélection:

- J'ai fait partie de l'équipe grâce à Pol VANDER VELDE, je lui dois beaucoup. Lors de la sélection, il avait voté pour le liégeois Marcel DUPONT, de telle sorte que le délégué liégeois de l'époque... PIETTE je pense, avait voté pour moi.

D'un tiroir, Mme ENGELS sortit une photo jaunie, le radio reporter Hubert VANDE VIJVER interviewe Jan ENGELS après le déroulement de la 2ème étape à Angers quelques instants avant qu'il n'enfile le maillot jaune.

- Dans la première étape, j'avais terminé 4ème, dans la deuxième, je m'étais échappé avec l'Italien ROSELLO et Louison BOBET. J'ai essayé de les lâcher en fin d'étape mais je n'y suis pas arrivé. J'ai terminé 3ème du sprint mais en devenant premier du classement général. Je n'ai porté le maillot qu'un jour.

Le lendemain, je ne me sentais pas bien alors que les deux équipes belges auraient dû neutraliser l'épreuve, Karel STEYAERT donna l'ordre à SCHOTTE et IMPANIS d'attaquer. Il est souvent arrivé à cette époque que les deux équipes italiennes s'entraident ou que les équipes régionales françaises donnent un coup de main aux tricolores. Chez nous, ce fut exactement le contraire. C'est notre équipe nationale qui m'a fait perdre le maillot jaune. Risible! Seulement six coureurs belges sur les vingt engagés ont terminé ce Tour 1948:

DRIESSENS: NU ZOU MEN VOOR JAN VEEL POEN GEVEN

- In die tijd was er nog geen sprake van dieet. Renners moesten goed eten. Inzake voorbereiding was het ook allemaal anders dan nu. Men luisterde naar raadgevingen die supporters gaven. We hadden geen leiding.

Jan vervolgt: - Alles is veranderd in het wielersport. Die eerste naorlogsjaren waren zeer moeilijk voor de wielrenners. Wij kregen toen kruimels in vergelijking met de bommen geld die sommige renners nu opstijken. Ik heb eens voor "Alcyon" gereden en de Ronde van Frankrijk heb ik gereden voor "Dardenne" een kleine Franse constructeur. Verder heb ik altijd als individueel gereden en dit ondanks ik Luik-Bastenaken-Luik gewonnen had, tweede eindigde in de Ronde van België en mij wist te onderscheiden in de Ronde van Zwitserland.

De Ronde van België bijvoorbeeld werd toen individueel gereden en wij vormden zo een ploeg of een "clan" in de wedstrijd met renners van onze club Kuregem Sportief. Guillaume DRIESSENS was toen onze verzorger. Verder moesten we ons plan trekken en voor de prijzen rijden. Het waren harde tijden.

quatre de l'équipe A (SCHOTTE, 2ème derrière BARTALI, IMPANIS, Ward VAN DYCK et OCKERS) et deux Aiglons: Marcel DUPONT et moi-même.

Jan de continuer: - On promet à ces 6 coureurs une participation au Tour suivant. En 1949, On m'a laissé à la maison! Maintenant, je dois honnêtement reconnaître que j'avais commis une faute pendant la période hivernale. On m'avait conseillé de me reposer et de bien manger en attendant tranquillement la période du Tour. J'ai grossi de 6 ou 7 kg et je n'ai plus jamais retrouvé la forme.

DRIESSENS: MAINTENANT ON DONNERAIT BEAUCCOUP D'ARGENT POUR JAN ENGELS

A cette époque, il n'était pas encore question de diététique. Les coureurs devaient bien manger. La préparation était aussi différente. On suivait les conseils des supporters. On n'avait pas de directives.

Jan continua: - Tout est changé dans le cyclisme. Les premières années d'après-guerre furent très difficiles pour les coureurs. Nous recevions des miettes en regard des sommes "folles" que certains coureurs obtiennent aujourd'hui.

J'ai d'abord roulé pour Alcyon et au Tour de France, j'ai roulé pour "Dardenne", un petit constructeur français. Plus tard j'ai roulé comme individuel et cela malgré le fait d'avoir gagné Liège-Bastogne-Liège, d'avoir terminé 2ème du Tour de Belgique et de m'être distingué au Tour de Suisse. Le Tour de Belgique était individuel, nous formions des équipes, un clan avec les coureurs de notre club Cureghem Sportif. Guillaume DRIESSENS était notre soigneur. Ensuite, il fallait tirer "son plan" et rouler pour les prix. Les temps étaient durs.

Guillaume DRIESSENS qui entretemps a dirigé ou s'est trouvé aux côtés de F. COPPI, VAN LOOY et MERCKX se souvient de cette époque héroïque. A propos d'ENGELS il émit le jugement suivant: "Janneke était un très bon routier. Il est arrivé à une époque difficile. Il roulait bien sur le "plat", avait un démarrage tranchant et grimpait convenablement. Je me souviens encore du Tour de Belgique qu'il termina en 2ème position derrière Berten RAMON. J'étais son soigneur et conseiller. Il pouvait emporter ce tour, sans une chute dans la dernière étape à l'église d'Overyjse. Le "Crollé", un coureur comme nous n'en avons pas beaucoup pour l'instant. A cette époque, les garçons de sa valeur

Jan ENGELS rechts, bij zijn 2de plaats in de 3de rit van de Ronde van Zwitserland door bloemen beloond. Naast hem, zijn vriend Jozeph WAGNER winnaar van deze rit. (Geschonden door Mevrouw ENGELS).

Jan ENGELS (à droite) fleuri après sa seconde place de la 3ème étape du Tour de Suisse 1946 aux côtés de son équipier Jozeph WAGNER, lauréat de cette étape (don de Mme ENGELS).

Guillaume DRIESSENS die ondertussen al de groten geleid heeft, aan de zijde stond van Fausto COPPI, VAN LOOY en MERCKX als kopstukken in zijn ploeg gehad heeft en nog heeft, herinnert zich ook nog goed die heldentijd. Over Engels geeft hij volgend oordeel:

- Janneke was een hele goed renner. Hij is echter in een heel moeilijke periode gekomen. Hij reed goed op het vlakke had een keiharde demarrage en kon goed klimmen. Ik herinner me nog de Ronde van België, toen hij tweede werd achter Berten RAMON. Ik was zijn verzorger en raadgever in die wedstrijd. Hij had die ronde kunnen winnen zonder een zal in de laatste rit aan de kerk van Overijse.

De "Krol"? Een renner zoals we er voor het ogenblik nog niet veel hebben. In die tijd moesten de jongens van zijn gehalte voor "de musette" rijden. Nu zouden de wielmerken er veel poen voor over hebben...

DE BESTE JAREN VAN DE "KROL"

Jan ENGELS werd geboren te St Genesius-Rhode op 11 mei 1922. Hij debuteerde op 15 jarige leeftijd. Hij werd prof in 1945 en kende dan zijn beste jaren. Hij sloot zijn carrière af in 1952. Hier zijn bijzonderste uitslagen:

1946

1er au GP des Ardennes
1er au GP de St Hubert
2ème au Tour de Belgique (1ère ét. CLM Luxembourg-Wiltz)
6ème au Tour de Suisse (2e de 3e ét. B; 3e de 5e étape)

1947

1er de Roubaix-Huy
3ème de Bruxelles-Rixensart

devaient rouler "à la musette". Maintenant, les firmes donneraient beaucoup d'argent pour lui.

Traduction Willy ANSEEUW.

LES MEILLEURES ANNEES DU "KROL" (LE CROLLE).

Jan ENGELS naquit à St Genesius-Rhode le 11 mai 1922. Il débuta à quinze ans. Il devint professionnel en 1945 et connut alors ses meilleures années. Il décéda en 1972. Voici les résultats les plus remarquables de son palmarès.

1948

17ème au Tour de Belgique
Leader du T.D.F. (22e au classement final)

TOURS DE BELGIQUE

1945: C.G.: 12e (1er de 2e ét./3e de la 5e)
1946: C.G.: 2e (5e de 7e ét./1er de 8eA/6e de la 9e)
1948: C.G.: 17e (6e de 3e ét./3e de la 5e)
1949: C.G.: 22e
1951: C.G.: 22e
1952: C.G.: 37e 8e de la 6e ét.

TOUR DE FRANCE (1948)

Classement final: 22e
4e de la 1ère étape, 3e de la 2e, 21EA de la 3e, 18EA de la 4e, 8EA de la 5e, 14EA de la 6e, 22e de la 7e, 69e de la 8e, 11EA de la 9e, 29e de la 10e, 12EA de la 11e, 20e de la 12e, 31e de la 13e, 31e de la 14e, 47e de la 15e, 3e de la 16e, 23e de la 17e, 12EA de la 18e, 18EA de la 19e, 5e de la 20e, 9e de la 21eC.

Jan ENGELS mit fin à sa carrière en 1952.



Dans le cadre de la rubrique suivante, votre perspicacité nous livrera-t'elle le nom du coureur au maillot GROENE LEEUW posant à côté de Pol VERSCHUEREN en maillot SAFE?

AVIS DE RECHERCHES

REPONSES AUX QUESTIONS DE C.D.P. 20

1) Q. de Maurice VICTOR (F).

N.R.R.: aucune réponse ne m'est hélas parvenue. Mais à ma connaissance, il n'y a pas eu à proprement parler d'annuaires avant les "CYCLISME B/VL, mais des "Almanachs" comme:

- L'Almanach des Sports au début du siècle (1902-1907?)

- L'Almanach du Miroir des Sports dans les années 20-30 (1927-1933?). Je ne sais vous en dire plus, mais un collectionneur chevronné pourrait certainement vous répondre plus précisément.

2) Q. de Manlio DONNARUMMA (I) et de René GOUSSEAU (F) sur Bordeaux-Paris.

R. de André DEMAN-LAMY (F), J.SOENS (B) et D.J.H. VERWEIJ (NDL).

1891 (VD) 9.CORRE Jean
10.GILLOT

(DL) 8.CORRE Jules
Qui avez-vous Be Mr. GOUSSEAU?
1893 (DL) 10.ROUSSET P.

4.ALLARD Marius
5.PINAUD
6.MEYER Charles (DK)
7.RIVIERE Gaston

1894 (DL) 9.BIPSEDUR F.
(VD) 5.GUIGNARD Paul

6.ALLARD Marius
7.STORR (GB)
8.RICHARD

1895 (VD) 4.CARLIER P.
(pro) 5.GRANGIER
6.GONOT Jules
7.D'ALBIEZ Jean
8.GUITTON R.
9.VENDREDI
10.FAUCHER

1896 (SJ) 4.NEASON (GB)
(DL) 9.ROUSSET Pierre
(VD) 4.NEASON (GB)
5.CORDANG Mathieu (NL)
6.CARLISLE R.H.
7.BRETUNNEL Camille
8.LERMI
9.KERFF Charles
10.FOUREAUX A.

1897 (SJ) 4.TROUSSELIER L.
(VD) 4.TROUSSELIER Léopold
5.MILLOCHEAU Arsène
6.DUCONSEIL
7.FOUREAUX
8.BESSEGUY
9.ESS
10.ROUSSET

1898 (SJ) 4.DUCOM G.
(VD) 4.DACOM J.

5.CRESTE
6.HABERT
7.TAQUIER
8.TANGHIA (I) (8 classés)

1899 (VD) 4.RIVIERE Gaston
5.CHARTIER Albert
6.JAY Eugène (6 classés)

1900 (VD) 5.AUCOUTURIER Hippolyte
6.ALLEAUME
7.LEBLAIS
8.BARBREL Louis (8 classés)

1901 (SJ) 4.FREDERICK (CH)
6.BANGHARD T.
8.LEPETIT J.
(DL) 6 et 8: idem
7.PASQUIER Gustave

(VD) 4, 6 à 8: idem
5.FOUREAUX A.
9.MAGDELEIN
10.DEHOCQ Jules
11.LAVALUX (11 classés)

1902 (DL) 6.BRANGE
1ère épr. 7.DEHOCQ Jules
(JS) 6 et 7 idem
(VD) 6 et 7 idem (7 classés)

1902 6.BARROY Lucien
2ème épr. (VD) 7.LEFEBVRE Victor
8.LAUNOY
9.MAISONEUVE
10.WINTER Henri (D)

1903 (DL) 6.POTHIER Lucien
(VD) 5.POTHIER Lucien
6.PERNETTE
7.LEFEBVRE Victor
8.JAY Eugène
9.DERION Adolphe
10.BARROY Lucien

1904 (VD) 5.MAISONEUVE
6.CARRERE Maurice
7.GERBI Giovanni

1905 (VD) 5.GEORGET Emile
6.DORTIGNACQ Jean-Bapt.
7.?
8.BEAUGENDRE Omer
9.CARRERE Maurice
10.?

Note: les classements de J.SOENS proviennent de "La Fabuleuse Histoire des Classiques" que André DEMAN-LAMY avait élaborée pour Pierre CHANY!

3) Q. de Daniel FROMONT (B).
R. de Antoine MOUNIER (F).

Je peux affirmer que le coureur faisant un tour d'honneur est Joseph BOUDON, français, Champion de France amateur 1957. Apparemment, il s'agit de la course de la Paix à laquelle il a participé cette année-là. On peut voir sa photo dans le No Avant-Tour de 1958 de BUT ET CLUB.

4) Q. de D.J.H. VERWEIJ (NDL)
R. de André DEMAN-LAMY (F)

SERVADEI Glauco (I)
GIAUNA Antoine (F)
CARRARA Vincent (F)

B) REPONSES AUX QUESTIONS DE CDP 19

Q. de François BONNIN (F).
R. de Antoine MOUNIER (F).

En réponse à la nationalité de DIDIER-NAUTS, la "Vie au Grand Air" No 102 de 1900 relatant le C.D.M. amateurs 1900 de vitesse, le journaliste écrit "Belle victoire française". Par ailleurs, on peut noter que DIDIER-NAUTS faisait partie de l'Association Vélocipédique d'Amateurs (AVA) tout comme BASTIEN CDM 1/2 fond amateur et qui était français. On pourrait donc penser que l'AVA était un club français d'où la confusion avec la nationalité.

Par ailleurs je dois dire que les "étrangers champions de France" me troublent sérieusement. Si dans les palmarès consultés, je retrouve bien en vitesse pro

CDF 1886 DUCAN (GB), en 1893 PROTIN était CDF amateur de même que DIDIER-NAUTS en 1900.

En 1/2 fond, les palmarès citent bien 1892 Henry FARMAN ainsi que TAYLOR en 1899. Par contre, en 1889, ALLARD (GB) n'a pas été CDF. C'est TERRONT en 3H40'20" à Longchamp (La Vie au Grand Air No 67 de 1899). En 1901, BRUNI a terminé 3ème du CDF de 1/2 fond pro, le 1er étant BOURLOTTE et le 2ème JUE (La V.G.A. No 63 de 1901 et ALMANACH DES SPORTS 1902 de M. LEUDET). Tous les palmarès que j'ai consultés concordent, que ce soit la V.G.A., L'ENCYCLOPEDIE DES SPORTS (1946), ALMANACH MIROIR DES SPORTS (1942).

Q. de P.J.G. DELOOS (NDL).
R. d'Antoine MOUNIER (F).

Pour la carte "premier jour du timbre de Monaco", je propose le Hollandais DEKERS, mais je ne puis l'affirmer.

Q. de Michel DARGENTON (B).
R. d'Antoine MOUNIER (F).

Concernant le GP des Nations 1945 et d'après le "Dauphiné Libéré" du 17/09/45 Ferdi KUBLER s'est classé 4ème (à 4'16") le 6ème étant Lucien VLAEMYNCK à 4'40").
NRR: Il faut préciser ici que cela ne concernait que le classement des pros. (Le Dauphiné Libéré ayant fait deux classements distincts, l'un pros l'autre amateurs). En effet, si l'on joint les deux catégories, KUBLER devient effectivement 6ème.

Concernant la dynastie des Heusghem, Antoine MOUNIER précise qu'il y eut 5 frères:

- 1) Clément, l'ainé qui courait en 1896.
- 2) Pierre-Joseph
- 3) Louis, pro en 1911 et qui commença à courir sans licence vers 1900.
- 4) Hector, entraîné par Pierre-Joseph et qui avait 8 ans de moins que Louis.
- 5) Arthur, n'a pas 20 ans à la déclaration de la guerre et alors qu'il coupe du bois, se blesse et est hospitalisé 8 mois, ne courra plus à vélo, était amateur.

C) LES NOUVELLES QUESTIONS

- 1) Philippe TRAUMAERT (B).
a) Pourrait-on me renseigner sur les noms des champions professionnels des provinces de Liège, Namur, Luxembourg,

et Hainaut depuis 1945?

B) Les coureurs suivants peuvent-ils être considérés comme Wallons ou Francophones: Jean CALLEBOUT (pro 62-63), Daniel CARPENTIER (64-65), Roland CALLEWAERT (70), Georges CASIER (49-56), Jacques GEUS (45-54), Franz DEWITTE (60), Guillaume MICHELIS (60-63), Georges MORTIERS (59-60), José THUMAS (57-64). Notons que le lieu de naissance n'est pas un argument forcément convainquant (voyez F.BRACKEL)

2) Antoine MOUNIER (F).

Un abonné peut-il me dire de quel coureur il s'agit? Nom, prénom, nationalité.



3) Manlio DONNARUMMA (I).

(Suite de l'annonce de CDP No 20): je recherche les coureurs classés aux places suivantes: Paris-Tours: 6 à 15 de 1896 à 1910, 4 à 15 de 1909.

4) René GOUSSEAU (F).

(Suite de l'annonce de CDP No 20): Mes recherches sur Bordeaux-Paris:

1911: 4/6 à 10	1922: 7 à 10
1912: 5/6/8/10	1923: 5 à 7/9/10
1914: 4 à 10	1924: 6 à 8/10
1919: 4/5/8/10	1925: 5 à 10
1920: 4 à 7/9/10	1926: 8 à 10
1921: 6/7/9/10	1929: 7 à 10

5) DJH VERWEIJ (NDL).

Je voudrais connaître les renseignements suivants sur le Circuit HET VOLK.

1948: 45e, SMITS (Chris ou Harm)?

1952: 18es EA Jules RENARD ou Jacques RENAUD? (53 ou 54 coureurs classés),

31e, Martin VANDENBROECK?

1961: 24es EA, Robert DUERINCKX + A. VAN EGMOND ou René DE CEULENAERE + Léon VAN DAEL, 5e Odile VANDERLINDEN ou Jaak VAN DE KLUNDER?

1964: 81e, Michel VAN AERDE ou André VAN AERT (NDL)?

GAND-WEVELGEM 1983.

29e, Steven ROOKS ou Stephen ROCHE?

N.R.R.: archivistes, où sont cachés vos crayons? J'ai constaté que ce sont souvent les mêmes qui répondent aux questions. Pourtant, cette rubrique a besoin du concours de chacun...

Quant à la proposition sur les classements complets de classiques, je n'ai reçu qu'un courrier très restreint à l'heure actuelle.

J'attends donc de nouvelles correspondances afin de pouvoir élaborer des palmarès les plus précis possible (actuellement Milan-San Remo).

Antoine MOUNIER me dit par ailleurs qu'il faudrait obligatoirement indiquer les sources, sinon ce que l'on ferait pour les classements serait un coup d'épée dans l'eau. Dont acte!

Ce même abonné précise également que l'on est en droit de supposer que le journal organisateur ou le quotidien régional est le mieux placé pour donner l'exactitude du renseignement.

Il faudrait également pouvoir se baser sur les résultats homologués. L'un de nos abonnés italien pourrait peut-être nous aider de ce côté?

Responsable de la rubrique:

Michel DARGENTON
698, rue de Broidoux
6769 ROBELMONT
BELGIQUE.
TF.: 063/57.02.45.

Attention au nouveau code postal!

Prosper DEPREDOMME

dit Prosper Youp La Boum !

Lorsqu'on relit la presse de l'époque, ou encore lorsqu'on évoque le nom de Prosper DEPREDOMME, on sent comme une réticence à livrer son sentiment, une retenue même dans le jugement.

Né de parents flamandais (originaires d'Houthulst), mais venu au monde à Thouras, en France suite à la Grande Guerre, il deviendra vite un vrai Bruxellois. La maman travailla en France dans une usine de munitions, alors que le père était mobilisé. Il le sera lui-même à deux reprises en 1940. Il devra aussi comme tant d'autres se cacher pour échapper au travail obligatoire à Innsbruck.

Pour revenir à ma première idée, lorsque vous évoquez la possibilité d'un entretien avec le "Pros", les gens ont tendance à vous mettre en garde. Attention, disent-ils, le "Pros" est difficile à cerner.

La réalité, à ce propos est la suivante. DEPREDOMME est un homme chaleureux et jovial, mais blessé, étonné par la non-reconnaissance de son vrai talent, fier de son ouvrage et conscient de sa vraie valeur.

Il a commencé à rouler vers 17 ans à la Pédales de Cureghem avec Jean WAUTERS. Léon TOMMIES lui a donné son premier vélo. Il l'a aidé dans toutes les catégories de jeunes, jusqu'en 1939. (2)

En 1938, il fut maillot rose des meilleurs indépendants. Si j'ai parlé d'un homme blessé (j'aurais peut-être dû employer le mot écorché), c'est que Prosper a commencé par évoquer de mauvais souvenirs, voyez plutôt :

- "En 1947, j'avais disputé un très bon Championnat de Belgique. Pour ce faire, j'avais dû puiser dans mes réserves. J'étais épuisé. Ne voilà-t'il pas que Sylvère MAES déclare forfait pour le Tour de France, victime d'un furoncle.



DE G. A. DR., DEPREDOMME 1ER, RENE BEYENS 2EME ET LE CONSTRUCTEUR LEON TOMMIES
A L'ARRIVEE DU G.P. DE BRUXELLES 1938.

On est venu me chercher, mais j'ai refusé. Je trouvais cela "cavalier" et humiliant. On ne me sélectionnait pas, on me prenait pour boucher un trou. Finalement, je me suis laissé convaincre par la promesse d'une sélection pour le Championnat du Monde (jamais tenue).

Après un voyage dans la nuit (on était à la veille du départ) et dès le 5ème kilomètre je casse mon cadre. Dans la voiture, il y avait un autre cadre, mais nu comme un ver. Ils ont alors remonté les accessoires du premier vélo sur le cadre de réserve. Cela a pris plus de 20 minutes, mais j'ai quand même terminé dans les temps.

Le lendemain on arrivait à Bruxelles, si mes souvenirs sont exacts, il y eut une échappée à douze depuis le départ, je pense. Je suis revenu seul sur tout le monde.

Il ne restait devant moi que VIETTO, IMPANIS et KUBLER. Je reviens sur KUBLER, Est-ce qu'il ne s'accroche pas à ma selle ! Tarte dans sa gueule ! Je repars et retrouve IMPANIS. A ce moment, Karel VAN WYNENDAELE est venu nous dire : IMPANIS doit gagner. C'était fini ; je n'ai plus roulé et VIETTO a gagné. VAN WYNENDAELE est encore revenu à la charge : IMPANIS doit être deuxième. Ce fut fait, mais le ressort était brisé.

Lors de la troisième étape, j'ai inventé le coup de soleil. Nous roulions en peloton, je vois un espace gazonné, j'y arrive doucement et...hop, je tombe. Le médecin vient, on me remet en selle et cinq cents mètres plus loin, je déniche un nouvel endroit accueillant et hop je retombe à nouveau ! C'était l'insolation, l'abandon. Comme l'été 47 fut un des plus chaud du siècle, le coup du... coup

de soleil était plausible. Pendant le Tour, j'ai encore rempli 18 contrats, les autres ont gagné 1.600 frs sur les routes de France. J'aurai dû gagner aussi le Championnat de Belgique en 1943. J'étais encore en tête à 100 mètres de l'arrivée et dans les 50 derniers, Rikl, G. CLAES, R. VAN EENAME et W. VAN DYCK m'ont sauté.

Pire, en 1947, donc avant ce fameux Tour de France, je suis arrivé en tête au Bois de la Cambre. Il n'y avait plus qu'un tour à faire et ce tour je le connaissais comme ma poche. Tout à coup, j'ai vu comme un rideau de fer devant moi: l'intérêt que provoquait l'arrivée était tellement grand que des dizaines de véhicules obstruaient l'accès au bois. Je me suis glissé avec mon vélo sur le dos, entre les voitures. J'ai créé la brèche pour mes poursuivants, ainsi j'ai été à nouveau repris en vue de l'arrivée. A ce moment, je me suis dit: "Pros, tu n'es pas fait pour la gloire". Et à

partir de 1948, j'ai privilégié le caractère financier de ma carrière, l'ambition était morte.

Vous avez quand même de bons souvenirs?

Oui, en 1946 dans Liège-Bastogne-Liège, j'étais fort. J'avais répondu à une attaque de MOERENHOUT, CARRIER et ANCIAUX. Après 25 kms j'étais déjà en tête. J'ai roulé 50 kms seul et puis j'ai laissé revenir CARRARA, OCKERS, SOMERS, HENDRICKX et Triphon VERSTRAETEN (cela se passait à la sortie de Bastogne). Après, BINTNER, Dolf VERSCHUEREN, Witte VANDENMEERSCHAUT et DIDDEN ont encore fait l'effort, mais les crevaillons ont essouffé VERSCHUEREN. La course était jouée. J'ai battu difficilement Albert HENDRICKX d'un quart de roue. Karel VAN WYNENDEALE a tiré: "DEPREDDOMME a fait la course la plus méritante. Beau vainqueur d'un difficile Liège-Bastogne-Liège". Venant de sa part...

En 1950, BREUER et CAMELLINI avaient animé le début de la course. Puis SCHOTTE avait attaqué dans la côte de Filot-My. Dans Florzée, on vit Marcel ERNZER attaquer. Rien à faire, à Chênée, sous le viaduc, on l'a repris. Moi, je suis parti au pont de Fragnée, j'ai vite creusé un écart de 100 mètres. Dans la ligne droite des Terrasses d'Avroy, j'avais encore quelques mètres d'avance. Les gens ont d'ailleurs cru que je gagnais au sprint alors que c'était les autres qui revenaient.

Et en 1945, j'ai crevé alors que j'étais en tête à deux kms de l'arrivée. C'est Jean ENGELS qui a gagné. A cette époque, on devait réparer. Je n'ai jamais connu l'époque où l'on roulait avec une voiture derrière vous.

D'autres bons souvenirs?

J'ai gagné en 1942 le Grand Prix de Bruxelles, il n'y avait que 100 kms mais c'était très dur. VLAEMINCKX avait animé le début de la course, Sylvere MAES aussi. Pour finir, je suis parti avec ces deux gaillards et je les ai battus au sprint. Il y avait dans le classement: 2ème L. VLAEMINCKX; 3ème S. MAES; 4ème K. KAERS

5ème E. MEULENBERG; 7ème G. CLAES; 10ème F. BONDUÉL; 14ème A. SERCU et dans le peloton, SCHOTTE, ACOU et d'autres encore. Il avait fait très chaud et la semaine précédente sous la pluie, j'avais gagné le Critérium des "Cols" flamand.

J'ai attaqué pendant toute la course, du début à la fin. En tout, j'ai roulé 130 kms en tête (il y avait 175 kms à parcourir). J'ai finalement gagné au sprint devant huit autres coureurs dont SCHOTTE, MAELBRANCKE et MOERENHOUT.

Le 16ème était à 10 minutes et dans le classement à côté du 20ème, on a écrit: loin!

Ma force à moi, il faut le dire, c'est que je roulais aussi bien sur piste que sur route. Je roulais aussi avec n'importe qui, KOBLET a fait sa 1ère américaine avec moi. J'ai roulé avec... environ soixante, septante équipiers différents. Et j'ai gagné plus de trente courses.

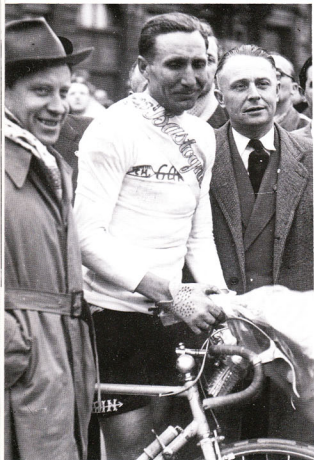
Un jour, j'ai même roulé avec Piet VAN KEMPEN. Il avait déjà quarante-cinq ans. Si DANNEELS ne me gêne pas, on gagne peut-être.

La semaine suivante, on "veut" VAN KEMPEN pour Paris. Pros, lui, pouvait rester à la maison. Il a fait 18ème... sur 18 équipes à Paris. Avec Nest THYSSEN, nous avons été les premiers à mettre moins d'une heure sur les 50 kilomètres (59 minutes et 33 secondes), à Bruxelles toujours.

Enfin, j'ai bien gagné ma vie, d'abord avec Rik I, en Suisse, puis avec COPPI. Ça c'est encore une histoire, tiens...

Ayant beaucoup roulé en Suisse avec Rik I, comme je vous l'ai dit, j'avais beaucoup de contacts. Un jour, on me téléphona: "Pros, viens en Suisse et prends un "bon" avec toi. Rik était allé chez Mercier. J'ai donc proposé le Dis KETELEER. Mon contact n'en voulait pas. J'ai insisté: c'est le Dis ou rien! L'affaire a été conclue et KETELEER a gagné... le premier Tour de Romandie.

Du coup, BARTALI nous voulait. Nous n'avons pas accepté par peur de l'inconnu, de la nouveauté.



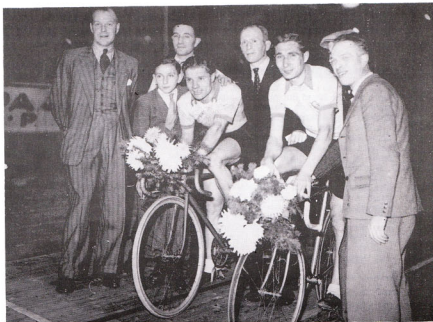
Le 36ème Liège-Bastogne-Liège a été remporté par le Belge Prosper DEPREDDOMME. Voici le vainqueur fleuri après sa victoire et félicité par Mr. REMY, Président du R. Pesant Club Liégeois.



DEPREDOMME GAGNE AU
SPRINT LE CIRCUIT DES
COLS FLANDRIENS 1942 DE-
VANT MAELBRANCKE, SCHOT-
TE, MORENHOUT, ETC...



Mr ET Mme DEPREDOMME



ERNST THYSSEN-PROSPER DEPREDOMME, L'UNE DES EQUIPES REINE SUR PISTE.

Un grand tandem bruxellois du cyclisme reconstitué

Rencontre au Salon

Depredomme

annonce une prochaine rentrée routière, qu'il préparera sur la Riviera italienne, avec

Keteleer

Deux ménages embourgeoisés déambulaient paresseusement hier après-midi au Palais du Cycle : Mme et Prosper Depredomme, accompagnés de Mme Keteleer et son Désiré de mari.

Voilà un tandem qu'il y a bigrement longtemps qu'on n'avait plus eu l'occasion de retrouver côté à côté.

Alors que le grand « Dis » avait suivi l'exemple de son aîné... en se mariant d'abord, et en appliquant ensuite son patronyme sur la devanture d'un café, alors que leurs deux destinées suivaient apparemment une voie identique, tout les avait brusquement séparés, bien qu'ils soient restés toujours les meilleurs amis du monde...

Prosper espéra de plus en plus ses apparitions en course en ces deux dernières saisons, et il ouïta bientôt l'équipe en laquelle Désiré s'imposait de plus en plus comme l'un des grands leaders.

On retrouvait parfois Depredomme au Palais des Sports cet hiver. Et l'on ne songea même plus à le taquiner sur le cigare (son péché mignon) qu'il dégustait en connaisseur. Quel rapport, en effet, puisqu'il était « rentier » ?...

A nouveau « Youp-la-boum »

Et hier, au Palais du Cycle, à deux pas du stand qui présente aux curieux le vélo de Fausto Coppi, Prosper a jeté le masque :

« J'ai remis mon commerce. Je démenage mardi. Et je pars le lendemain avec Désiré et les dames pour la Riviera italienne... »

Comme ça !

On aurait pu croire, peut-être, à une mystification du Bruxellois, bagueur à froid s'il en est. Mais nous n'ignorons pas que Prosper, en fait, n'avait — en dépit des exigences de son bistro — jamais abandonné complètement le vélo. Et on l'avait bien vu d'ailleurs, en fin de saison, l'an dernier, lorsqu'il vint jouer les

locomotives avec le brio de ses meilleures années dans l'équipe de Cureghem-Sport, qui réussissait un sensationnel doublé, à des moyennes-records sensationnelles, faut-il le rappeler ?

On n'ignorait pas davantage que le métier de cafetier n'avait jamais enthousiasmé Depredomme et son épouse pas davantage.

« C'est un homme insupportable, blaguait-elle souvent, lorsqu'il est privé de son vélo... »

Aujourd'hui, on le retrouve plus « youp-la-boum » que jamais, et son moral est tel qu'il n'a pas hésité à sacrifier la moitié de son habituelle ration de tabac journalière. C'est vous dire ses intentions...

« Revenir » à 35 ans !

Le fait qu'un homme de son tempérament et de son caractère, accepte de fuir le pays durant plusieurs semaines et d'abandonner les habitudes auxquelles il est — solidement — attaché, est tout aussi symptomatique.

Et Prosper aura beau essayer d'expliquer :

« C'est parce qu'il » (Keteleer) m'a dit que la vie était moins chère là-bas que chez soi... », on est absolument persuadé aujourd'hui que si celui qui fut le routier belge n. 1 il y a dix ans — déjà — bouleverse aussi complètement sa vie du jour au lendemain, ce n'est pas pour le plaisir d'aller admirer le mimosa ou les palmiers de la Riviera italienne. Tel n'est pas le Prosper que nous connaissons...

Toute la conversation que nous avons eue, d'ailleurs, en poursui-

vant ensemble la visite du Salon, prouve bien qu'il ne réalise actuellement que des plans mûrement réfléchis.

Depredomme ne se dissimule nullement les difficultés de la tâche qu'il entreprend. Il aura 35 ans en mai prochain. Il ne fait plus partie d'aucune équipe de marque, ni en Belgique, ni à l'étranger, mais il repart sans souci. Et il se réjouit même de sa situation car, au moins, dit-il, il mènera sa barque selon son bon vouloir. On sait qu'il fut toujours assez individualiste...

Six semaines de soleil

Il n'est pas homme, non plus, à confier à quiconque : je viserais particulièrement telle ou telle autre course. Il y a une belle lettre d'ailleurs qu'on connaît parfaitement ses épreuves favorites.

Pour le moment, ses plans, donc, se résument à ceci : il s'entraînera durant quelques semaines (jusqu'au début de mars vraisemblablement) au soleil de la Riviera, disputera peut-être l'une ou l'autre épreuve d'avant-saison là-bas (tendis que Keteleer ouvrira la saison en Sardaigne), et avisera à ce moment, selon la marche des événements...

Si vous voulez maintenant notre conviction personnelle, nous ajouterons que malgré son âge, malgré l'intermittence à la marque sa carrière, nous croyons que Depredomme jouera encore plus d'une fois les premiers rôles sur la scène du cyclisme national et international...

Il aime trop le vélo pour ne pas réussir...

Bené JACOBS.

fois en 1950 pour ouvrir un bistro. Quelle erreur !

J'ai repris ensuite le collier. Puis en 1954, un jour, je devais aller courir à Vilvoorde, j'ai rebrousse chemin et plus jamais, je n'ai couru. Je suis resté presque toute une année chez moi.

Enfin, j'ai échappé au doping. J'ai une fois pris trois mg d'un produit miracle. Je n'ai plus dormi pendant 3 nuits. D'ailleurs en Italie, au Giro, l'année où j'ai abandonné (entre parenthèses, à cause de SCHOTTE, je vous raconterai), Marcel KINT m'a dit : "Tu as vu ces Italiens, au départ ils ne savent pas suivre et à l'arrivée, ils volent. Moi, Je rentre à la maison, d'abord ma santé".

Et SCHOTTE ?

- C'était chez Girardengo je pense. Dans l'équipe, on roulait deux par deux (pour les crevaisons). Dans une étape, je crève et je vois SCHOTTE arriver. Je lui fait signe. Il me laisse sur place. J'ai encore terminé l'étape, mais j'avais abîmé mon genou, j'ai dû abandonner.

Plus tard cependant nous avons roulé pour COPPI avec l'aide de L. DRIESSENS. Nous ne connaissions pas COPPI à l'époque ! Nous (le Dis et moi), on l'avait pris pour un fou quand il nous a dit, à la veille de Milan-San Remo 1946 : "Vous faites la course jusqu'au Turchino et

moi je fais le reste. Et il l'a fait. Il nous a payés 115.000 FB à l'époque. Il faut dire qu'il avait déjà 180.000 FB pour venir courir à Anvers. Quand même, j'ai arrêté trop tôt, je n'ai pas connu "l'extra-sportif". Le "Dis" me l'a toujours dit. J'ai arrêté une première

À la télévision, le Tour de France déroulait son ruban multicolore sous l'œil de Prospère.

Il me confia : "MERCKX était fort, mais COPPI et BARTALI l'auraient fait souffrir, tu sais".



A l'entraînement dans les bois de
Bruxelles. René JACOBS
figure sur cette photo!
A vous de le trouver!
(Réponse dans CDP No 22).

Et pourquoi Prosper Youp La Boum
n'aurait-il pas fait souffrir Eddy le
Roi du macadam?

Propos recueillis par Willy ANSEUW.

(1) Ce surnom lui a été donné par Albert
VAN LAETHEN.

(2) DEPREDONNE a longtemps roulé pour la
firme DE STROOPER qui était une firme
installée près de la Place Bara (gare du
Midi - Bruxelles).

Le palmarès complet de Prosper
DEPREDONNE (route et piste) sera publié
dans le Numéro 22 de C.D.P.

BOURSE D'ECHANGE A VALKENSWAARD (HOLLANDE).

Elle aura lieu le samedi 10 Novembre 1990
de 10 H à 16 H.

L'entrée est fixée à 3 florins et
la location d'une table à 6 florins.

ATTENTION! Nouvelle salle.

Salle MAENEN LEENDERWEG
à Valkenswaard.

A partir du centre de la ville,
prendre la direction de LEEENDE.

Renseignements auprès de:

Wim AMELS
Norbertosdreef, 39
5551 BA VALKENSWAARD.

OCKERS l'idole de ma jeunesse

ou la vie et la carrière de Stan OCKERS

1954 sera une saison charnière entre les deux dernières saisons qui ont montré un OCKERS davantage présent sur la route et 1955 qui sera l'année de l'apothéose. Mais n'extrapolons pas!

Accompagné de ses amis VAN STEENBERGEN et KUBLER, Stan retourne en janvier... aux sports d'hiver à Arosa! Cette fois la neige et le ski n'amènent point de funestes mésaventures. Après cela la paire belge fétiche des pistes du Royaume est prête pour les 6 Jours de Gand. Elle remporte l'épreuve tel un diable sortant d'une boîte dans la dernière heure de course au grand dam de BRUNEL-ACQU cloués à un tour. Sur leur lancée, les deux Anversois terminent au 3ème rang seulement, la ronde des 144 heures anversoises derrière SCHULTE-PETERS et VON BUREN-PLATTNER.

Cotoyant souvent Rik I, Stan modifie sa préparation routière et on le retrouve déjà au départ de Milan-San Remo que remporte VAN STEENBERGEN à l'issue d'un sprint royal. Stan termine excellent 6ème. GIRARDENGO, le boss des Belges est fort de joie. Le grand bonhomme de ce début de saison 54 sera pourtant Raymond IMPANIS qui réalise le triplé magique Paris-Nice, Tour des Flandres et Paris-Roubaix!

OCKERS est assez discret dans le Ronde. Par contre, il sera un brillant second d'IMPANIS dans l'Enfer du Nord échouant à 6^{ème} seulement du Brabançon. Indiscutablement Stan est en forme précoce sur sa lancée hivernale. Aux 3 Jours D'Anvers, OCKERS se classe 8e à 2'13" de Wim VAN EST. Il participe encore à Rome-Naples-Rome mais avec moins de succès que précédemment.

Ayant disputé les premières classiques, ce qu'il n'avait jamais fait, Stan fait l'impasse sur le tryptique ardennais, ce qu'il n'avait jamais fait non plus! Il est vrai qu'il était revenu de Rome avec une blessure mal placée. De ce fait il renonce aussi au Tour d'Italie.

Contraint et forcé, le champion belge coupe donc sa saison. Il espère désormais être retenu dans la sélection pour la Grande Boucle. Effectivement, le 23 mai il fait partie du 1er wagon pour le Tour avec CLOSE, BORGHANS (qui sera remplacé), IMPANIS, DERYCKE, VAN GENECHTEN et M. DEMULDER. Guéri et reposé, notre représentant se prépare en toute quiétude. Le 20 juin, il se classe 6ème du Circuit de l'Ouest à Mons. Dans le National, il se réjouit du 3ème maillot tricolore décroché par son ami VAN STEENBERGEN à Heusden.

Voici enfin l'heure du Tour de France qui sonne. La boucle prend son envol d'Amsterdam. C'est la première fois que le Tour part hors de l'Hexagone. Dans la première étape menant à Anvers, OCKERS est attentif. Il ne peut cependant pas empêcher WAGTMANS de se sauver en fin de parcours. Le Belge échoue avec le peloton à 1^{er} du Batave, se classant 3ème de l'étape.

Le lendemain, le Tour quitte la Belgique. OCKERS n'en gardera pas un bon souvenir. En effet, il crève malencontreusement

alors qu'il fait partie d'une échappée royale avec RUIZ, KOBLET, ROBIC GEMINIANI, GAUL, KUBLER, SCHAEER et BOBET! Sylvère MAES très curieusement n'est pas derrière le groupe de tête.

OCKERS dépenné par VAN GENECHTEN ne peut rejoindre tant le tempo des fuyards est élevé. Les illusions de Starneke s'envolent en fumée car les gros bras arrivent à Lille 6 minutes avant l'Anversois dépité. Sylvère MAES prouve une fois encore et ce ne sera pas la dernière qu'il manque de jugeotte.

Conclusion de cette étape, il pouvait y avoir 2 belges en tête du classement général (OCKERS et VAN GENECHTEN) et c'est la débacle totale. Le découragement s'empare un moment de notre homme mais en vieux routier aguerri, Stan se rebiffe et attend des jours meilleurs.

La première étape des Pyrénées lui permet de refaire surface. Il remporte au sprint l'étape de l'Aubisque qui arrive à Pau. Il précède à l'emballage BAUVIN, KUBLER, BOBET et SCHAEER. Au général, il devient 9ème mais à 13^h de



A l'entraînement sur les pavés du Ronde 54, VAN STEENBERGEN flanqué de son ami Stan. A quelques longueurs, IMPANIS, lui-même suivi de 2 autres équipiers.



Le grand vaincu de la journée: Stan OCKERS. Victime d'une crevaillon alors qu'il faisait partie de la bonne échappée, OCKERS a chassé seul mais en vain. Pauvre Stan.

WAGTMANS, leader (Stan s'était fait piéger sur la route de Brest). L'étape Pau-Luchon via le Tourmalet, l'Aspin et le Peyresourde lui est moins favorable. Stan remonte à la 8ème place... mais à 22'49" du nouveau maillot jaune Gilbert BAUVIN et aussi vainqueur à Luchon. Au pied des Alpes, OCKERS qui fut dans le bon coup qui a fait basculer BAUVIN se retrouve 6ème mais à 22'25" de Louison BOBET indiscutable maillot jaune. Cependant il n'est distant de la 4e place que de 6 petites minutes. Une place d'honneur reste un objectif raisonnable.

Dans la grande étape Grenoble-Briançon, OCKERS est survolté malgré une blessure douloureuse au pied. Une série incroyable de crevaisons en montagne dont 3 consécutives dans la phase finale de la descente de l'Izoard lui fait perdre 5' et le bénéfice de ses généreux efforts. Il termine l'étape à Briançon à 5'20" de BOBET souverain alors qu'au sommet du grand col, il était pointé à 1'42"!! Au général, il reste 6ème. Sans ses crevaisons il devenait 4ème. Dans le contre la montre, qui montre encore une fois la supériorité de BOBET mais

aussi la révélation du jeune Jean BRANKART, Stan est excellent 6ème. Au général final, il se contente aussi du 6ème rang et il termine second du classement par points gagné par Ferdi KUBLER. Faites le compte: à cause des crevaisons durant ce Tour, Stan a perdu 10 minutes. Sans cela, il terminait 4ème ce qui, il faut le concéder n'était pas si mal pour un homme âgé de 34 ans.

Après le Tour, c'est l'habituel carrousel des critères avec en toile de fond la sélection pour le Championnat du monde disputé à Solingen. Stan se classe 8ème de la semi-classique des 3 Villes Soeurs.

C'est ensuite une nouvelle douche écossaise: OCKERS n'est pas repris dans la sélection par contre, on est allé repêcher le vieux SCHOTTE. Quel camouflet! Les Belges seront inexistantes en Allemagne. BOBET extraordinaire succède à COPPI sous une pluie diluvienne. Consolation platonique, le météore Emile VAN CAUTER est champion du monde chez les amateurs. Stan poursuit son bonhomme de chemin. Il se classe 2ème de la Coupe Sels derrière Henri JOCHUMS. Sur sa lancée, il remporte le GP de Braesschaat sur ses terres et termine 7ème du GP Martini à Genève. Ce

contre la montre est dominé par un Hugo KOBLET jetant ses derniers feux. Ce classement modeste peut s'expliquer par la fatigue due à sa participation la semaine précédente à Bordeaux-Paris. OCKERS s'y est classé 5ème derrière le spécialiste Bernard GAUTHIER, M. VAN EST, MAGNI et VARNAJO. Décidément, le derby de la route ne réussit point à Stan malgré son habitude des deryns.

Bien qu'il passe inaperçu dans les deux dernières classiques de la saison, notre champion de la régularité à défaut du grand panache se pointe 5e du Challenge Desgrange Colombo enlevé pour la 3ème fois par Ferdi KUBLER devant IMPANIS, BOBET et DERYCKE. OCKERS partage la 5ème rang avec Roger DECOCK. Sur l'ensemble des 7 années de challenge, cela donne 1er KUBLER 45 pts suivi de BOBET 38 pts, MAGNI 37 pts, COPPI 31 pts, BARTALI 29 pts, OCKERS 25 pts, IMPANIS 20 pts, KOBLET et SCHOTTE 17 pts et PETRUCCI 14 pts. Eloquent n'est-il pas vrai? La saison pistière tend les bras aux routiers spécialistes qui viennent se frotter aux vrais pistiers. OCKERS au talent éclectique est de ceux-là. Associé au grand Rik VAN STEENBERGEN, la meilleure paire belge du moment se classe 2ème des 6 Jours de Berlin remportés par Emile CARRARA-Dominique FORLINI.



6ème étape du Tour 54, St Briec-Brest. Les leaders belges ayant raté la bonne échappée, chassent. En tête BRANKART devant OCKERS et B. RUIZ.

Un mois plus tard, nos deux Anver-sois sont à nouveau seconds derrière Georges SENFTLEBEN-Dominique FORLINI aux 6 Jours de Bruxelles. Stan se disperse moins que d'habitude en vase clos. Sans se rendre compte, il prépare déjà ainsi son exceptionnel exercice 1955. A suivre.

Claude DEGAUQUIER.

COUVERTURE CDP No 20

Le coureur qui fait tant rire Charles TERRYN est évidemment Pros DEPREDOMME! Vous l'aviez tous reconnu, bien sûr.

Nous avons dû à notre grand regret retarder la sortie CYCLO du 8/09/90, ceci pour une raison technique indépendante de notre volonté. Elle est reportée en mai 1991.

L'ETE DU LIVRE

A l'intention des bibliophiles, nous re-
censons ici en une liste évidemment non
exhaustive, les nouveautés en matières de
livres et vidéos cyclistes sorties cet
été.

FRANCE: LAURENT FIGNON, CHAMPION D'UN
NOUVEAU SIECLE chez Messidor, 120p.
illustrées, 120 FF.

PARIS-ROUBAIX, CHRONIQUE D'UNE LEGENDE
par Pascal SERGENT, 245 p. à commander au
V.C. Roubaix 73, Av. du Palais des Sports
59100 ROUBAIX, 70 FF ou 450 FB franco.

PARIS-ROUBAIX, LES DESSOUS DU PAVE par
René Deruyk chez La Voix du Nord Edition
7, rue des Jardins 59800 LILLE, 100FF
port compris.

DARRIGADE, LE LEVRIER DES LANDES par Paul
Olivier, Sud-Ouest, 223 p., 89FF.

LES ANNEES ANQUETIL, CHRONIQUE D'UNE EPO-
QUE BAFOUEE par Raphaël Geminiani chez
Denoël, 170 p., 89 FF.

LES GRANDS DU CYCLISME BRETON par Geor-
ges Cadiou chez Keltia Graphic, 350 p.
illustrées, nombreux palmarès, 120FF.

L'INCROYABLE GREG LEMOND par Samuel ABT
aux Presses de la Renaissance, 252 p.
aucune photo (!) 75 FF.

LE GUIDE DU TOUR DE FRANCE 90 par Daniel
Pautrat, Ed. de l'Aurore, 192 p., 149 FF.

FAUSTO COPPI, LA VERIDIQUE HISTOIRE par J-
P.Olivier éd. de l'Aurore, 208 p., 89FF.

LES STARS DU TOUR DE FRANCE de Jean BOUL-
LY chez Bords coll. Les COMPACTS, 258
pages illustrées nombreux palmarès, 92FF.

LA SAGA DU TOUR DE FRANCE par Serge Laget
chez Gallimard, coll. Découvertes-Sports
et Jeux, 176 pages illustrées, petit
format, 62FF.

VELO-PASSION textes de Michel Marmin chez
ATLAS (F) ou Alten (B), album photos, 130
pages grand format.

LE TOUR DU TOUR PAR 36 DETOURS de Fran-
çois Salvaing, chez Messidor, 176 p., 85FF
50 ANS DE CYCLISME PRO EN POITOU-CHAREN-
TE éditions La Tarentelle.

LES DOSSIERS DE L'ILLUSTRATION: LE SPORT,
réédition de l'hebdo L'ILLUSTRATION.

VIDEO: LE TOUR 90, A2 et la Société du
Tour, 55 rue Deguignand, 92300 LEVALLOIS-
PERRET, 88 min., 149 FF + 38 FF de port.

LUXEMBOURG: TOUR DE LUXEMBOURG 1935-1990
de Gaston Zangerle, Fernand Thill, Raymond
Elchereth, Henri Bressler, Ed St Paul, 256
pages avec nombreuses photos et palmarès
complet, 750 FL.

BELGIQUE: ENCYCLOPEDIE COTACOL, 1000 CO-
TES DE BELGIQUE de J-Pierre Legros et Da-
niel Gobert, Pres. de l'Avenir 625p,
BIBLIOGRAPHIE DES CHAMPIONS CYCLISTES de

Willy Schoevaerts 12, Rubenslaas 1910 Kam-
penhout 150 FB + 30 FB pour l'étranger.
CRIQUE LE LION, LES SOUVENIRS DE CRIQUE-
LION, Editions Media-Club, 175 pages
au prix de 640 FB.

ITALIE: COPPI IL MITICO, de Paolo Fac-
chinetti, L. Conti Editore 148p, 40000 L.
VIDEO: FAUSTO COPPI, UN UOMO, UNA LEGGENDA
Logos TV 52 min. 60.000 L. (Livre QUELLA
MAGLIA BIANCOCELESTE + vidéo: 80.000 L.)

PAYS-BAS: PELOTON 90 de Martin Pruimers
141, Kikkerveen 3205 XA Spijkenisse (PB)
plaquette recensant tous les pros. en ac-
tivité, 152p. FL 17,5, FB 350, FF 60 (Ex.
disponibles: 84/87/88/89: FL 12,5, FB 250
FF 40) CCP 3/20/42/41, Rabo Bank Vlinderen
478; 3205 EM Spijkenisse No 43/50/06/134.

Jean-Pierre MARCUOLA.

CONCOURS

SOLUTIONS DE LA 4E EPREUVE

Il fallait répondre:

Quest. 1: pistard italien sprinter.

Quest. 2: champion du monde de vitesse
amateur ou champ. olympique (2 rép. val.)

Quest. 3: La Garenne. Colombes. F.Faber
était surnommé "Le Géant de Colombes".

Quest. 4: sur une bicyclette de dame.

Quest. 5: le Belge DEPAUL.

Quest. 6: R.WALTHOUR est né à Walthour-
ville, une cité érigée par son grand-
père lors de la colonisation de la Geor-
gie, ce dernier y ayant acquis d'immenses
territoires.

CLASSEMENT DE L'EPREUVE

1ers EA: J. POILPRE, A. MOUNIER, R. RAVALLEC
D. QUESTIER, B. FERRY. (4 points).

6es EA: J.H. VERMEIJ, J.P. GROLEAU, J.C. FER-
RY, V. LEROUGE. (3 points).

11es EA: J.L. GONELLA, F. BONNIN, LOISEL,
BINET, POPPE-BRULET, DEMAN-LAMI,
D. PONCELET, J. PLANCO (2 points).

CLASSEMENT GEL APRES 4 EPREUVES

1. F. BONNIN (29 pts), 2. B. FERRY (27),
3. M. LOISEL (25), 4. M. LEROUGE (24),
5. D. QUESTIER (22), 6. A. VERMEIJ, RAVALLEC,
MOUNIER (19), 9. C. FERRY, GROLEAU (15)
11. E.A. PLANCO, GONELLA (13).

13. RAPAILLE (11), 14. BINET (10)

15. EA POPPE-BRULET, DEMAN-LAMY (9)

17. EA PONCELET, VIANES, GRAVOT (7)

20. EA GIJOT, THOMAS (5)

QUESTIONS DE LA 5EME EPREUVE

1. Qui a terminé 6e de Paris - Londres
(amateurs) en 1947 ?

2. Qui a terminé 5e du Circuit des Ré-
gions Flamandes en 1944 ?

3. G. SCARDIS a terminé 5e de Paris-
Camenbert 1948. En quel temps ?

4. Qui a terminé 10e de Paris-Nice 1946 ?

5. Qui a été le meilleur grimpeur du
Tour de Suisse 1949 ?

6. P. DEPREDOMME a-t-il participé au "Bol
d'Or" à Paris en novembre 1950 ?

Vos réponses pour le 5/12/1990 à la
nouvelle adresse de R. JACOB 2, rue
des Côtes 78600 MAISONS-LAFFITTE FRANCE
TF: (00-33) 39.62.85.40.